

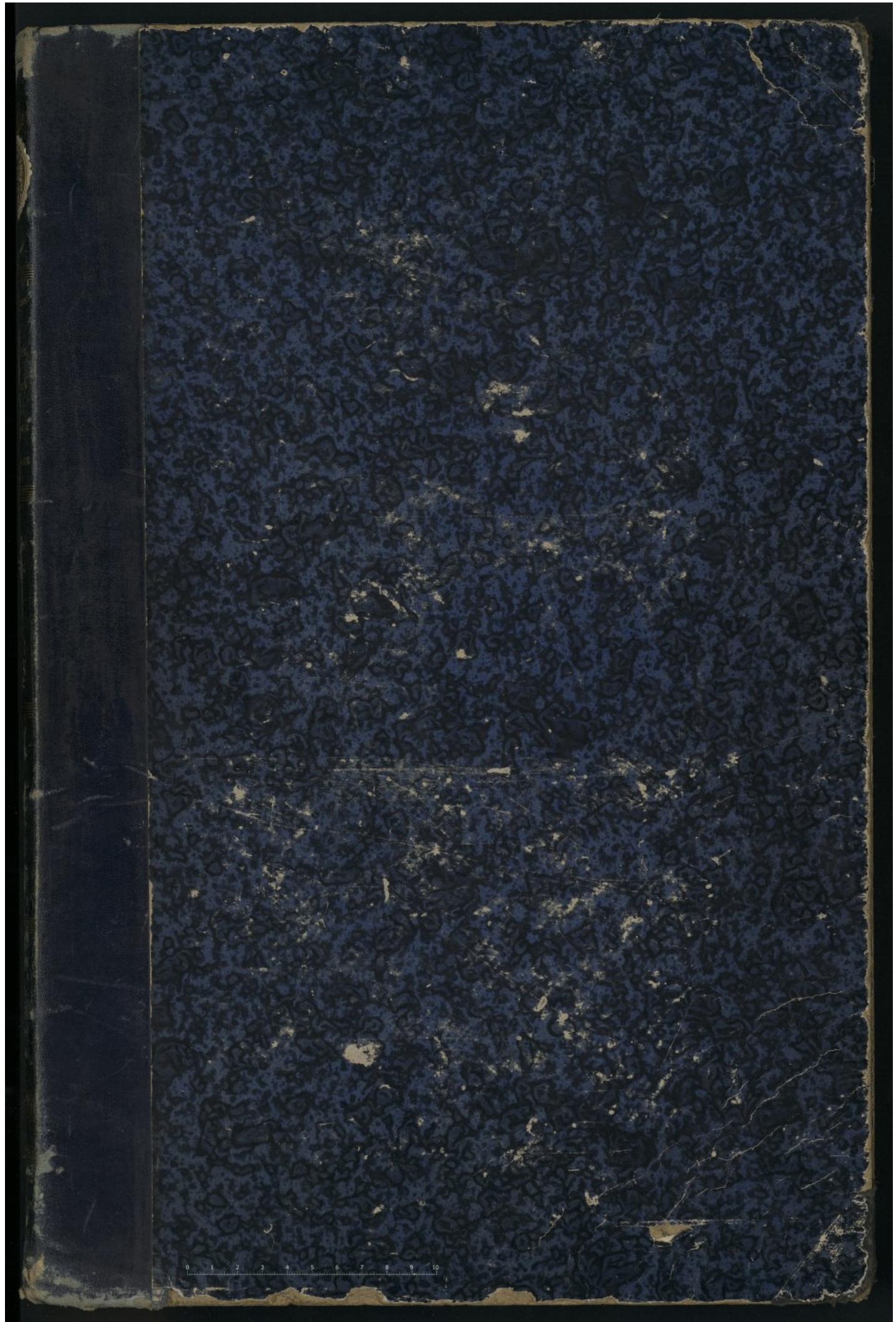
Bibliothèque numérique

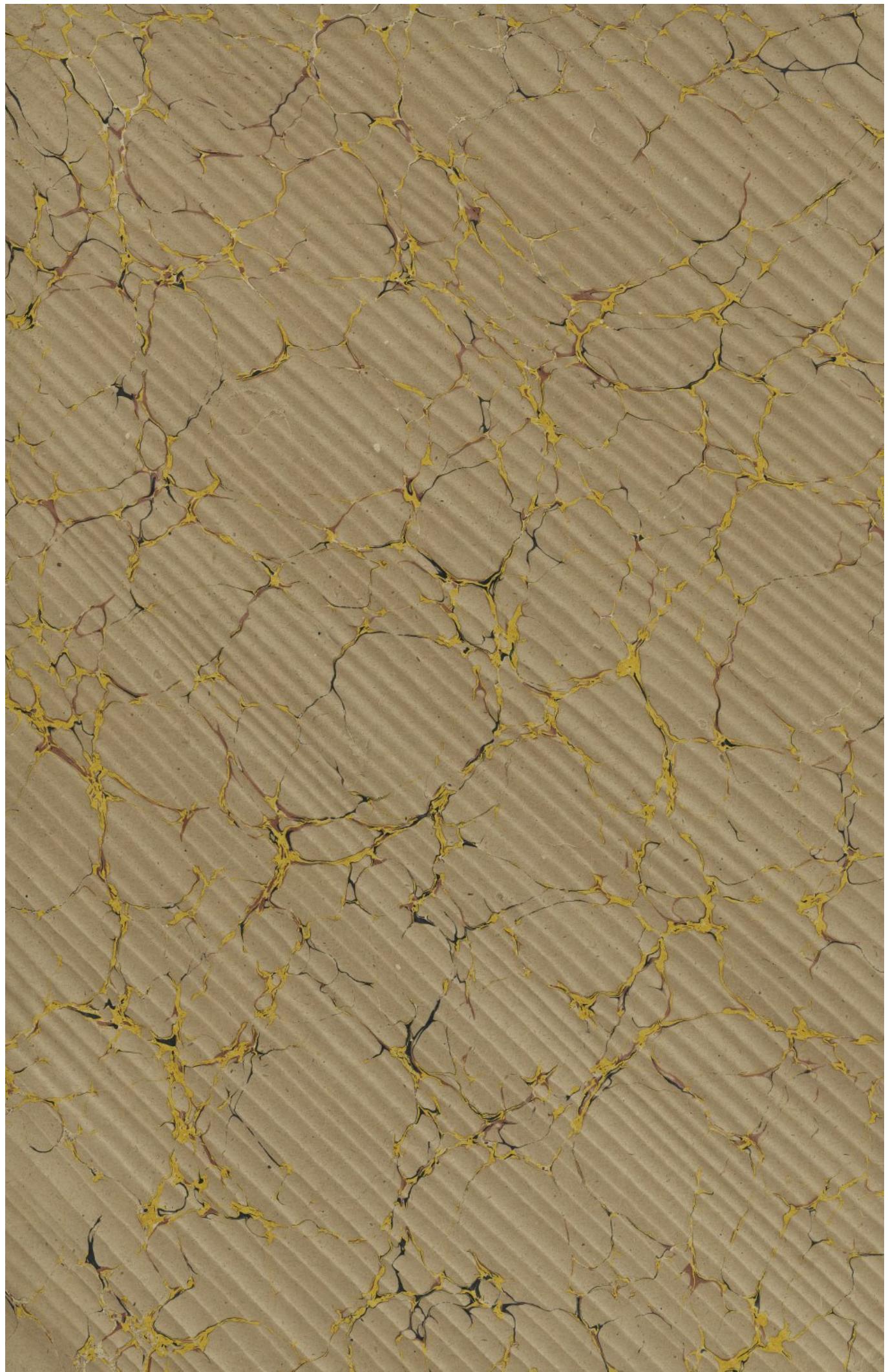
medic @

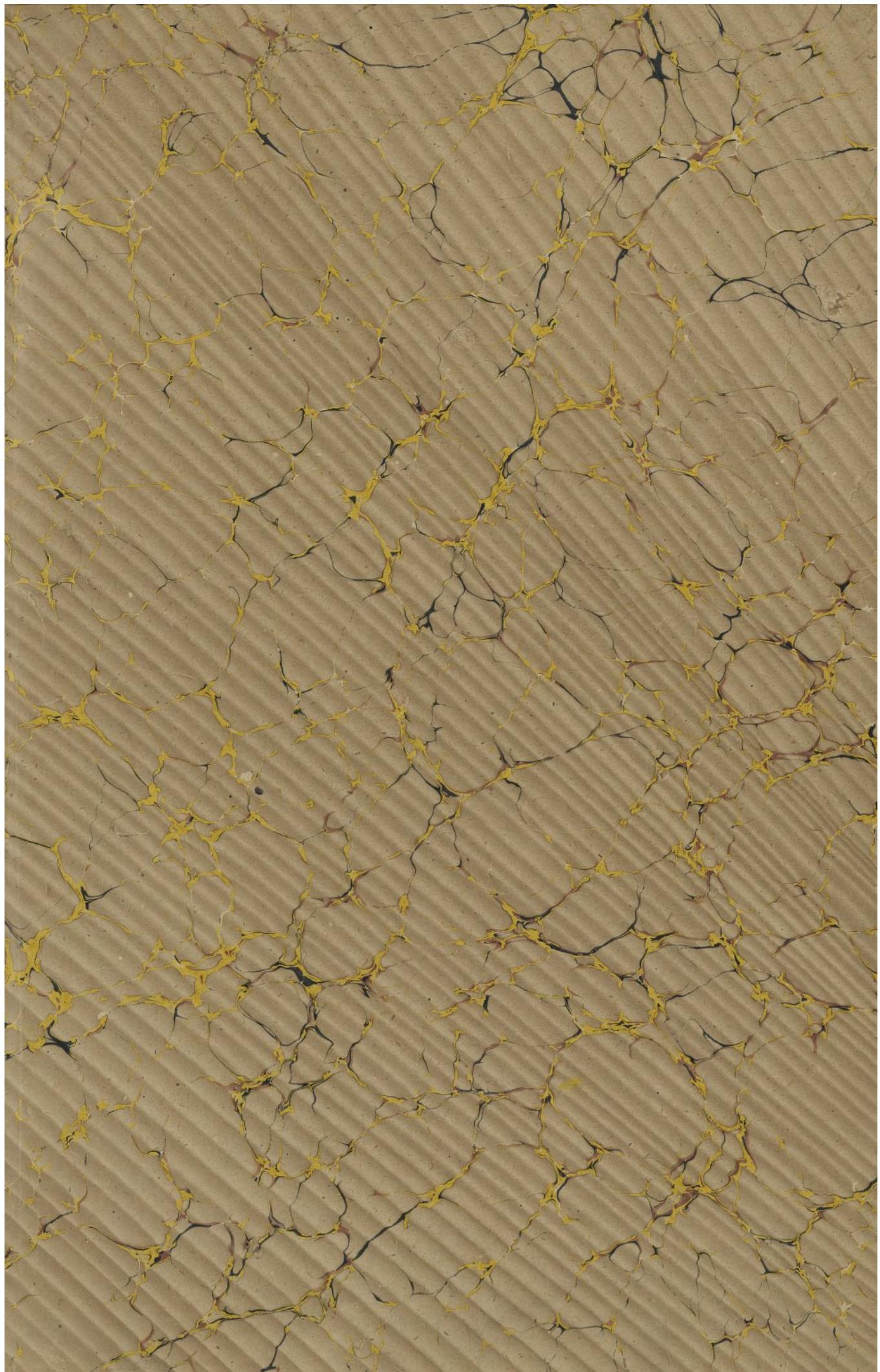
Reverchon, Hector. Ostéologie et myologie dessinées et publiées par Hector Reverchon, peintre, maître de dessin à l'école royale d'économie rurale et vétérinaire de Lyon

A Paris : Chez Mme Huzard, 1825.

Cote : Ecole nationale vétérinaire d'Alfort







- F. 1155 -

3 Tab. { 1^{re} Edition 1885 = 2 exemplaires (2 vols.)
2^{de} Edition 1869 = 1 vols. -

110021

110.021

ANATOMIE DU CHEVAL.

OSTÉOLOGIE ET MYOLOGIE

Dessinées et Publiées

Par Hector Reverchon,

PEINTRE,

MAÎTRE DE DESSIN A L'ÉCOLE ROYALE D'ÉCONOMIE RURALE ET VÉTÉRINAIRE DE LYON;

Œdées

A Monseigneur le Dauphin,

Fondateur de la Chaire de Dessin aux Ecoles Vétérinaires de France.



A PARIS,

CHEZ M^{ME} HUZARD, IMPRIM.-LIBR., RUE DE L'ÉPÉRON, N^o 7.

A LYON,

CHEZ L'AUTEUR, A L'ÉCOLE ROYALE VÉTÉRINAIRE.



LITHOGRAPHIE DE H. BRUNET.

IMPRIMERIE DE DURAND ET PERRIN, A LYON.

M DCCC XXV.

Avant-Propos.

APPELÉ à remplir à Lyon une chaire que les Écoles Royales d'économie rurale et vétérinaire de France doivent à une auguste sollicitude, j'ai dû me voir entouré de nombreux sujets de travaux dont l'utilité des Élèves réclamait l'entreprise, et sur lesquels la place que j'occupe était surtout capable d'attirer l'attention d'un Artiste.

La science de l'Anatomie qui sert de base à la médecine, étant le résultat d'observations matérielles, son importance et la facilité avec laquelle elle peut être démontrée par le dessin, m'ont déterminé à entreprendre l'ouvrage que je publie aujourd'hui.

Anciennement, et à différentes époques, des Artistes se sont exercés sur la même matière : je m'abstiens de porter un jugement sur la manière dont ils l'ont traitée ; c'est aux Maîtres de la science à décider si j'ai bien fait d'ajouter un nouveau recueil de Dessins anatomiques aux volumes à gravures qui existent déjà.

J'ai offert une Myologie complète dans une suite de Dessins représentant le Cheval sous plusieurs faces, et dans lesquels la tête et les extrémités sont ensuite détaillées en de plus grandes proportions. Les os qui servent de base aux muscles sont représentés sous les mêmes points de vue.

J'ai cru devoir ajouter, comme frontispice, à la première livraison, un Dessin représentant le Cheval vivant et vu géométriquement sous trois faces, dans lesquelles sont indiquées les proportions que BOURGELAT a assignées pour type du beau et du bon.

Le texte est extrait presque littéralement de l'ouvrage classique de M. GIRARD, sur l'Anatomie vétérinaire.

Mon intention est de faire suivre le recueil que je publie aujourd'hui par de semblables cahiers sur la Splanchnologie et sur les autres branches de l'Anatomie.

Les soins que j'ai apportés à mon entreprise, les encouragemens que j'ai reçus de plusieurs savans distingués me donnent quelque espérance que cet ouvrage, qui intéresse particulièrement les Vétérinaires, ne sera pas indifférent aux Cavaliers, aux Médecins, et même aux Artistes. Puisse au moins l'intention d'être utile, qui m'a fait braver l'aridité d'un travail purement méthodique et sans charme pour l'imagination, m'obtenir quelque indulgence pour les qualités qui lui manquent.

Frontispice.

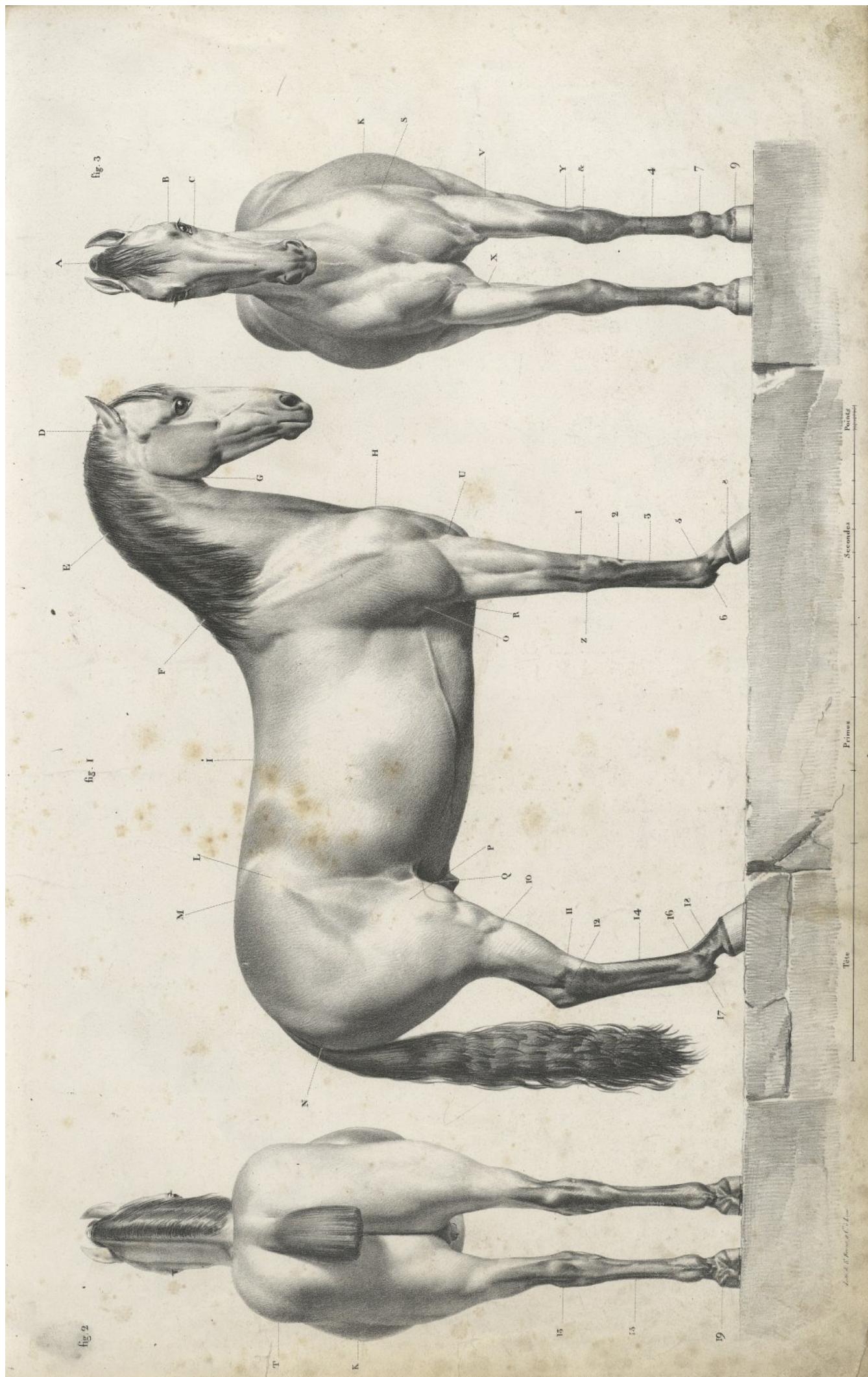
Proportions géométrales du Cheval.*

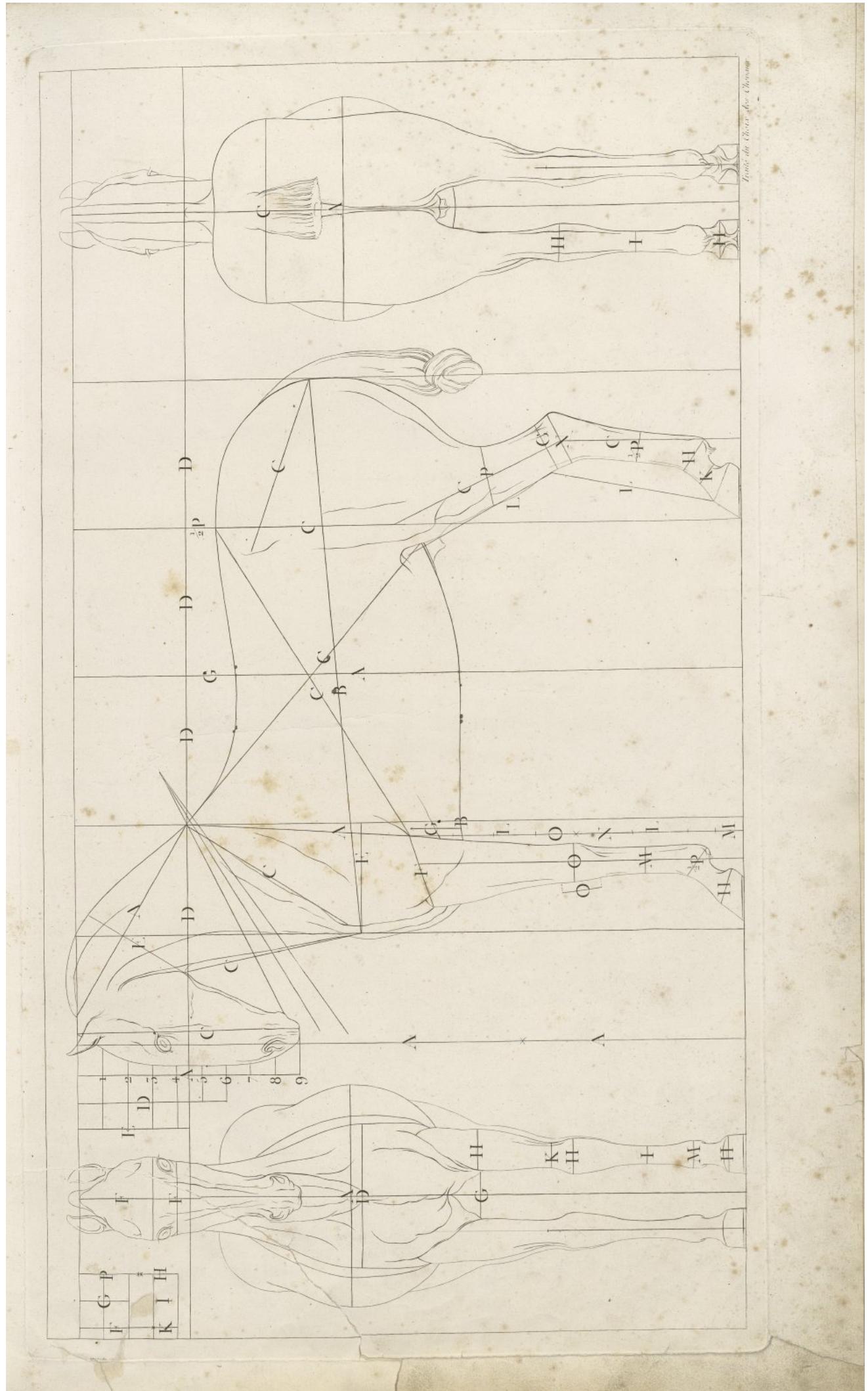
D'APRÈS BOURGELAT, la longueur de la tête est le terme de comparaison auquel on doit rapporter toutes les autres mesures prises sur le Cheval.

L'échelle tracée au bas de ce dessin géométral présente cette longueur répétée trois fois, et divisée à la première en trois parties ou *primes*; la prime est divisée elle-même en trois *secondes*, et la seconde en vingt-quatre *points*.

DIMENSIONS GÉNÉRALES.		TÊTES.	PRIMES.	SECONDES.	POINTS.
De la nuque D à terre (fig. 1).	2	5			
Du sommet F du garrot à terre (ibid.).	3	1	1		12
Du sommet de la croupe M à terre.	2	1			6
TÊTE.					
Du sommet A du toupet à une horizontale qui passerait par les points les plus saillants B des orbites (fig. 5).	1				
Largeur au-dessous C des paupières inférieures (ibid.).	1				
ENCOLURE.					
Du garrot F à la nuque D, en ligne droite (fig. 1).	1				
Largeur de l'encolure à son tiers antérieur G, E (ibid.).	1		1		12
Du garrot F à l'insertion H de l'encolure dans le poitrail (ibid.).	2		1		9
De la pointe H du bras à l'insertion G de l'encolure dans l'auge (ibid.).	2		1		9
Du garrot F à cette même insertion G (ibid.).	2				
CORPS.					
De la pointe H du bras à celle N de la fesse (fig. 1).	2	1	1		12
Largeur du corps mesuré horizontalement à l'endroit le plus saillant K (fig. 2 et 5).	1				
Hauteur du corps prise dans son milieu I (fig. 1).	1				
Du garrot F à la pointe O du coude (ibid.).	1				
De la pointe L de la hanche à celle N de la fesse (ibid.).	2	1			9
Du sommet M de la croupe au haut P du grasset (ibid.).	2	1			9
D'une hanche T à l'autre (fig. 2).	2	1			9
Du garrot F au grasset Q (fig. 1)	1	1	2		18
De la pointe du coude O au sommet M de la croupe (ibid.).	1	1	2		18
Largeur du poitrail mesuré horizontalement d'une pointe S de bras à l'autre (fig. 5).	2				
De la pointe du coude O au niveau R du sternum (fig. 1).	2				
EXTRÉMITÉS ANTÉRIEURES.					
Intervalle qui sépare les extrémités antérieures aux ars X (fig. 5).	1				22
Du coude O au pli Z du genou (fig. 1).	2				18
Du pli du genou Z à terre (ibid.).	2				18
Du coude O au contour antérieur U de l'avant-bras (ibid.).	1				
Largeur et hauteur 1, 2, du genou Z (ibid.).	1		1		14
Largeur du canon 3 (ibid.).	1				5
Largeur du boulet 5, 6 (ibid.).	1				9
Largeur de la couronne 8 (ibid.).	1				14
Largeur de l'avant-bras supérieurement V (fig. 5).	1				14
Largeur de l'avant-bras inférieurement Y (ibid.).	1				14
Largeur du genou 8c (ibid.).	1				10
Largeur du canon 4 (ibid.).	1				18
Largeur du boulet 7 (ibid.).	1				5
Largeur de la couronne 9 (ibid.).	1				14
EXTRÉMITÉS POSTÉRIEURES.					
Du haut P du grasset à la partie saillante et latérale 12 du jarret (fig 1).	2	1			9
Du même point N du jarret à terre (ibid.).	2	1			9
Largeur de la jambe prise supérieurement 10 (ibid.).	2				12
Largeur de la jambe prise inférieurement 11 (ibid.).	2				
Largeur du jarret 12 (ibid.).	2				
Largeur du canon 14 (ibid.).	1				6
Largeur du boulet 16, 17 (ibid.).	1				13
Largeur du paturon 18 (ibid.).	1				
Largeur du jarret 15 (fig. 2).	1				14
Largeur du canon 15 (ibid.).	1				20
Largeur de la couronne 19 (ibid.).	1				12

* Ce Cheval a dû être représenté, à peu de chose près, conforme à celui dessiné au simple trait par M. VINGENT, dans l'ouvrage classique de BOURGELAT, intitulé *Traité de la conformation extérieure du Cheval*.





Premier Dessin.

Myologie de la face latérale droite du Cheval.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	CERVICO-MASTOIDIEN.	<i>Splenius.</i>	Du bord supérieur du ligament cervical.	Au apophyses trachéennes de toutes les vertèbres de l'encolure, et à la crête mastoïdiennne.	Il étend et tire de côté la tête et l'encolure.
b	CERVICO-SOUSCAPULAIRE.	<i>Relieur propre de l'épaule.</i>	Du bord supérieur du ligament cervical.	A la face interne de l'angle cervical du scapulum.	Il tire l'extrémité supérieure de l'épaule en haut et en avant.
c	CERVICO-ACROMIEN.	<i>Portion antérieure du trapèze.</i>	De tout le bord supérieur du ligament cervical (ici il est coupé en partie).	A l'acromion.	Il tire l'épaule en haut et en avant.
d	TRACHEO-SOUSCAPULAIRE.	<i>Portion antérieure du grand dentelé de l'épaule.</i>	Des apophyses trachéennes des cinq dernières vertèbres cervicales et de la surface externe des deux premières côtes.	A l'extrémité supérieure et interne du scapulum.	Il tire le haut de l'épaule en bas et en avant.
e	MASTOÏDO-HUMÉRAL.	<i>Commun au bras, à l'encolure et à la tête.</i>	De la tubérosité mastoïde.	A la partie antérieure et moyenne du corps de l'humérus, et au prolongement trachélien du sternum.	Il porte la tête en bas et de côté, ou il tire le bras en avant et en haut.
f	DORSO-ACROMIEN.	<i>Portion postérieure du trapèze.</i>	De l'épine du dos.	A l'acromion.	Il élève l'épaule et la tire en arrière.
g	DORSO-HUMÉRAL.	<i>Grand dorsal.</i>	De l'épine dorso-lombaire.	A la tubérosité interne du corps de l'humérus.	Il porte le bras en haut et en arrière et concourt à le faire tourner en dedans.
h	STERNO-TROCHINIEN.	<i>Grand pectoral.</i>	Des parties postérieures et latérales du sternum, ainsi que des cartilages des côtes antérieures.	Au trochanter.	Il porte tout le membre en arrière.
i	COSTO-ABDOMINAL.	<i>Grand oblique.</i>	De la surface externe des côtes.	A la ligne médiane de l'abdomen, et au bord abdominal du pubis.	Il comprime l'abdomen.
k	ILIO-APONÉVROTIQUE.	<i>Fascia lata.</i>	De l'angle externe de l'ilium.	A la rotule et à la crête du tibia.	Il porte la cuisse en haut et en avant.
l	MOYEN ILIO-TROCHANTÉRIEN.	<i>Moyen fessier.</i>	Des deux angles antérieurs de l'ilium.	A la tubérosité de la crête trochantérienne.	Il concourt à l'extension de la cuisse.
m	ISCHIO-TIBIAL POSTÉRIEUR.	<i>Biceps de la jambe.</i>	De la tubérosité ischiale et de l'épine sacrée.	A la crête du tibia.	Il fléchit la jambe sur la cuisse et concourt à la faire tourner en dedans.
n	ISCHIO-TIBIAL EXTERNE.	<i>Le long vaste.</i>	De la tubérosité ischiale et de la crête sacrée.	A la rotule, à la crête du tibia et sur les muscles de la face poplitée de la jambe, par ses trois divisions inférieures.	Même usage. Il peut aussi, comme le précédent, concourir à éléver le devant de l'animal sur le derrière.

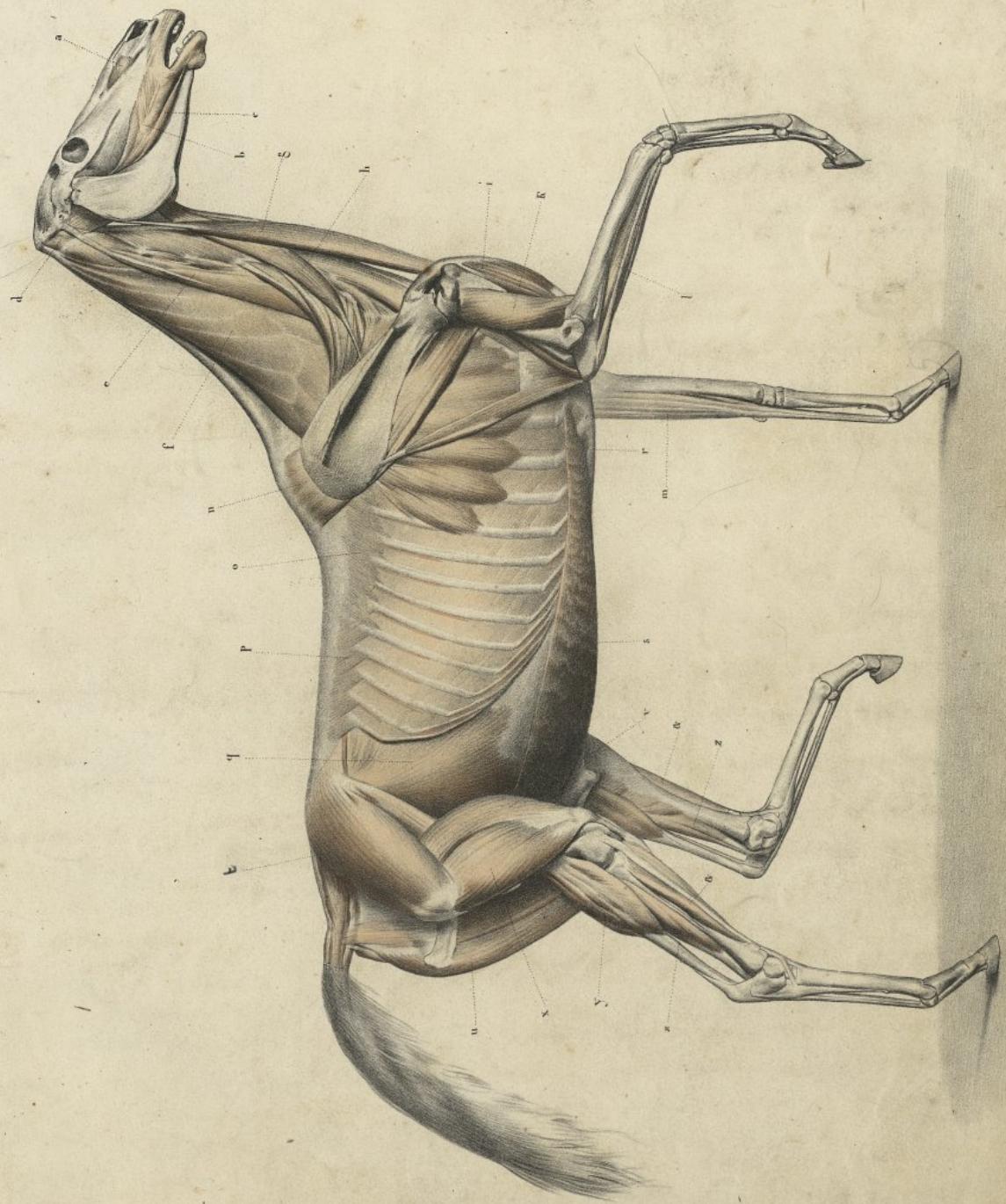
NOTA. On n'a désigné par des lettres, sur chaque dessin, que les parties qui ne doivent pas être représentées ailleurs plus complètement ou en plus grande proportion.



Second Dessin.

Myologie de la face latérale droite du Cheval.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	PETIT SUMAXILLO-NAZAL.	<i>Portion du transversal.</i>	Le long de la réunion du nasaux avec le petit sumaxillaire.	A l'appendice inférieur des cornets.	Il peut aider la dilatation de l'orifice nasal.
b	ALVÉOLO-LABIAL.	<i>Les molaires externes et internes.</i>	Des bords alvéolaires des dents molaires de la crête maxillaire.	A la commissure des lèvres et aux espaces interdentaires; il s'insère aussi à la membrane buccale.	Il relève la commissure des lèvres; ramène les aliments sous les dents molaires, et préserve la membrane de la bouche d'être pinçée par les dents.
c	MAXILLO-LABIAL.	<i>Releveur de la lèvre postérieure.</i>	De la crête maxillaire.	A la lèvre inférieure.	Il relève la lèvre inférieure.
d	ATLOIDO-MASTOÏDIEN.	<i>Petit oblique de la tête.</i>	De la partie antérieure du bord raboteux de l'apophyse trachéienne de l'atloïde.	Un peu en arrière de la tubérosité mastoïde.	Il concourt aux mouvements latéraux de la tête sur l'atloïde.
e	DORSO-MASTOÏDIEN.	<i>Long transversal.</i>	Des apophyses transverses des deux premières vertèbres dorsales.	A la tubérosité mastoïde et aux apophyses articulaires des six dernières vertèbres cervicales.	Il concourt à l'extension et aux mouvements latéraux de la tête et de l'encolure.
f	DORSO-OCCIPITAL.	<i>Grand complexus.</i>	Des apophyses trachéennes et épineuses des quatre à cinq premières vertèbres dorsales.	A la protubérance occipitale et aux apophyses articulaires des six dernières vertèbres cervicales.	Il étend la tête et l'encolure, on sert à ramener le derrière du corps sur le devant.
g	STERNO-MAXILLAIRE.	Du prolongement trachéien du sternum.	A la tubérosité maxillaire.	Il fléchit la tête ou contribue à porter en avant le thorax.
h	SOUSCAPULO-HYOÏDIEN.	<i>L'hyoïdien.</i>	De la face interne du scapulum.	Au milieu du corps de l'hyoïde.	Il concourt à abaisser l'hyoïde.
i	CORACO-CURITAL.	<i>Long fléchisseur de l'avant-bras.</i>	De la concavité de l'apophyse coracoïde.	Au côté interne de l'extrémité supérieure du cubitus.	Il fléchit l'avant-bras sur le bras.
k	HUMÉRO-CUBITAL OBlique.	<i>Court fléchisseur.</i>	Du côté externe et en bas de la tête de l'humerus.	A la crête de la tubérosité externe du cubitus.	Il concourt à la même flexion.
l	CUBITO-PHALANGIEN.	<i>Profond ou perforant.</i>	De l'épicondyle, de la face postérieure et moyenne du cubitus et du bord postérieur de l'olécrâne, par trois portions.	Au rebord demi-circulaire de la face inférieure de l'os du pied.	Il détermine la flexion du pied.
m	ÉPICONDYLO-PHALANGIEN.	<i>Sublime ou perforé.</i>	De l'épicondyle.	A l'os de la couronne.	Il opère la flexion du pied.
n	DORSO-SOUSCAPULAIRE.	<i>Rhomboïde.</i>	Des parties latérales du garrot.	A la face interne du cartilage du scapulum.	Il soulève l'épaule et la fixe contre le garrot.
o	DORSO-COSTAL.	<i>Portion antérieure du dentelé de la respiration.</i>	De l'épine dorsale.	A la surface externe du milieu des côtes antérieures (par une sponérose enlevée ici).	Il porte les côtes en avant et en haut.
p	LOMBO-COSTAL.	<i>Portion extérieure du dentelé de la respiration.</i>	De toute l'épine dorso-lombaire.	Au bord postérieur des sept à huit dernières côtes.	Par son action sur les côtes sternales, il concourt, avec le précédent, à dilater le thorax.
q	ILIO-ABDOMINAL.	<i>Petit oblique.</i>	De l'angle externe de l'ilium.	A la ligne médiane de l'abdomen et à la face interne du cartilage des quatre à cinq dernières côtes.	Il comprime l'abdomen.
r	COSTO-SOUSCAPULAIRE.	<i>Portion postérieure du grand dentelé de l'épaule.</i>	De la surface externe des huit ou neuf premières côtes.	A la surface interne et supérieure du scapulum.	Il tire l'épaule en bas, en arrière, et la fixe au thorax.
s	STERNO-PURIEN.	<i>Droit.</i>	Des parties latérales de l'extrémité postérieure du sternum et des cartilages de quelques-unes des côtes sternales.	Au bord abdominal du pubis et à la ligne médiane de l'abdomen.	Il tire le thorax en arrière ou le bassin en avant.
t	GRAND ILIO-TROCHANTERIEN	<i>Grand fessier.</i>	De toute la fosse iliaque. Il s'attache aussi dans la cavité triangulaire que lui présente l'ilio-spinal.	Au trochanter, et, par une production particulière allongée, vers le milieu de la face postérieure du fémur.	Il étend la cuisse, porte tout le membre en arrière, ou il concourt à éléver le tronc sur les membres postérieurs.
u	ISCHIO-TIBIAL INTERNE.	<i>Demi-membraneux.</i>	Du côté interne de l'angle ischial, ainsi que de l'extrémité postérieure de l'épine sus-creé et des deux premiers os coxiens.	A la tubérosité interne du tibia et au condyle interne du fémur.	Il fléchit la jambe sur la cuisse, et concourt à l'extension de celle-ci.
v	ILIO-BOTILIEN.	<i>Droit antérieur.</i>	De l'angle postérieur de l'ilium.	A la face supérieure de la rotule.	Il étend la jambe sur la cuisse.
x	PORTION LATÉRALE EXTERNE DU TRIFLÉMORO-BOTILIEN.	<i>Vaste extérieur.</i>	De toute la surface antérieure du fémur. Il s'attache aussi au muscle précédent.	A la rotule en dedans et aux côtés du précédent.	Il étend la jambe sur la cuisse et celle-ci sur la jambe.
y	BIFÉMORO-CALCANIEN.	<i>Premier extenseur du canon.</i>	Des parties latérales de l'extrémité inférieure du fémur.	A la tubérosité du calcaneum.	Il étend le jarret.
z	TIBIO-PHALANGIEN.	<i>Profond ou perforant.</i>	De toute la face postérieure du tibia, ainsi que du pérond du même os.	Au rebord demi-circulaire de la face inférieure de l'os du pied.	Il fléchit le pied.
&	TIBIO-PREMÉTATASSIEN.	<i>Fléchisseur du canon.</i>	De l'excavation raboteuse du fémur et de l'extrémité supérieure du tibia.	A l'extrémité supérieure du métatarsien et des deux pérone.	Il contribue principalement à fléchir le canon.



Troisième Dessin.

Myologie de la face latérale droite du Cheval.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	PETIT ATLOÏDO-OCCIPITAL.	<i>Petit droit.</i>	De bord antérieur de la face supérieure de l'atloïde.	A l'occipital.	Il paraît destiné à soulever le ligament capsulaire et à empêcher qu'il ne soit pinçé par les abouts articulaires.
b	COURT AXOÏDO-OCCIPITAL.	<i>Grand droit de la tête.</i>	De l'extrémité antérieure de l'apophyse épineuse de l'axoïde.	A l'occipital.	Il concourt à l'extension de la tête sur la première vertèbre.
c	LONG AXOÏDO-OCCIPITAL.	<i>Petit complexus.</i>	De l'apophyse épineuse de l'axoïde.	A l'occipital.	Même usage.
d	AXOÏDO-ATLOÏDIEN.	<i>Grand oblique de la tête.</i>	De la surface latérale de l'apophyse épineuse de l'axoïde.	A la surface supérieure et au bord de l'apophyse trachéienne de l'atloïde.	Il sert aux mouvements de semi-circumduction de la tête sur la deuxième vertèbre de l'encolure.
e	DORSO-ÉPIXEUX.	<i>Court épineux.</i>	Des apophyses épineuses de la première vertèbre du dos.	A l'extrémité postérieure de l'apophyse épineuse de l'axoïde et aux crêtes épineuses des cinq dernières vertèbres cervicales.	Il concourt à éléver et étendre les vertèbres les unes sur les autres.
f	STERNO-HYOÏDIEN.	Au corps de l'hyoïde.	Ces deux muscles abaissent et tirent en arrière l'hyoïde et le larynx.
g	STERNO-THYROÏDIEN.	Même origine.	Au bord inférieur du cartilage thyroïde.	
aa	TRACHELO-SOUSOCCIPITAL.	<i>Court fléchisseur de la tête.</i>	Des apophyses trachéennes des cinq vertèbres qui suivent l'atloïde.	Au prolongement sousoccipital.	Il fléchit la tête et peut la porter de côté.
bb	COSTO-TRACHÉLIEN.	<i>Scalène.</i>	Du bord antérieur de la première côte et du pourtour de son articulation avec les vertèbres.	Aux apophyses trachéennes des cinq à six dernières vertèbres cervicales.	Il fléchit l'encolure ou porte le thorax en avant.
h	ILIO-SPINAL.	<i>Long dorsal, long épineux, court transversal.</i>	De toute la crête lombaire de l'ilium de l'angle de la croupe et de la branche latérale du sacrum.	Aux apophyses des lombes, du dos, du garrot et à la partie supérieure des douze dernières côtes; par ses trois principales divisions antérieures, il se termine, 1. à l'apophyse trachéienne de la dernière vertèbre cervicale; 2. aux apophyses trachéennes des quatre dernières vertèbres cervicales; 3. aux apophyses épineuses de ces mêmes vertèbres.	Agent central de la progression, il élève le devant du corps sur le derrière ou celui-ci sur le devant.
i	TRACHELO-COSTAL.	<i>Inter-costal commun.</i>	De l'apophyse trachéenne de la dernière vertèbre cervicale.	A toutes les côtes. Il se termine aux apophyses transverses des troisième et quatrième vertèbres lombaires.	Il contribue à la dilatation du thorax.
k	INTER-COSTAUX-INTernes.	De bord postérieur d'une côte.	Au bord antérieur de la côte suivante.	Ces muscles concourent puissamment à la respiration.
l	LOMBO-ABDOMINAL.	<i>Transverse.</i>	Des apophyses transverses des vertèbres lombaires et de la face interne du cercle cartilagineux de l'abdomen.	A toute la ligne médiane de l'abdomen.	Il soulève cette ligne et peut aussi baisser les côtes.
m	COSTO-STERNAL.	<i>Transversal des côtes.</i>	De la première côte.	Aux cartilages des quatrième et cinquième côtes et au sternum.	Il contribue à l'élévation des côtes.
n	INTER-COSTAUX EXTERNES.	Voyez les inter-costaux internes.	
o	SACRO-COXIGEN SUPÉRIEUR.	Sur toute la longueur de l'épine susacrée.	A toutes les éminences supérieures des os coxigens.	Il élève la queue directement ou en la portant de côté.
p	SACRO-COXIGEN INFÉRIEUR.	Sur le côté de la face inférieure du sacrum.	Aux éminences inférieures des os coxigens.	Antagoniste du précédent.
q	SACRO-COXIGEN LATÉRAL.	Des parties latérales de l'épine susacrée.	Aux éminences latérales des os coxigens.	Il concourt à porter la queue de côté, mais spécialement à l'élèver.
r	SPHINCTER.	Il est uni par l'une de ses faces à la peau, par l'autre au rectum.	Il offre latéralement deux faisceaux qui s'attachent à la base de la queue.	
s	ISCHIO-COXIGEN.	<i>Sacro-coxigien oblique.</i>	De l'ischium et du ligament sacro-ischiatic.	Aux éminences latérales des premiers os coxigens.	Il abaisse la queue.
t	ISCHIO-ANAL.	<i>Relieur de l'anus.</i>	De la partie interne de l'ischium.	Aux parties latérales de l'anus.	Il tire l'anus en dedans du hassin et concourt à le relever.
u	ISCHIO-PÉRINÉAL.	De l'ischium.	Sous la peau du périnée.	
v	ISCHIO-TROCHANTÉRIEN.	<i>Les jumaux.</i>	De l'angle cotyloïdien de l'ischium.	Dans la fosse trochantérienne.	Il fait tourner et tire la cuisse en dehors.
x	PETIT ILIO-TROCHANTÉRIEN.	<i>Petit fessier.</i>	De la crête située au-dessus de la cavité cotyloïde.	A la convexité du trochanter.	Il concourt à éléver la cuisse sur la hanche.
y	ILIO-FÉMORAL GRÈLE.	<i>Petit droit de la cuisse.</i>	De l'angle postérieur de l'ilium.	A la face antérieure du fémur.	Il contribue aux mouvements de progression et de rotation de la cuisse.
z	PARTIE MOYENNE DU TRIPÉ-MORO BOTULIEN.	<i>Crural.</i>	Du milieu de la face antérieure du fémur.	A la rotule.	Il concourt à l'extension de la jambe sur la cuisse ou de celle-ci sur la jambe.
&	FEMORO-PHALANGIEN.	<i>Le sublime ou perforé.</i>	De l'excavation rabotée située au-dessus du condyle externe du fémur.	Aux extrémités de la tubérosité transversale de l'os de la couronne.	Il étend le jarret et fléchit le pied.
w	FEMORO-TIBIAL OBLIQUE.	<i>L'abducteur de la jambe.</i>	Du condyle externe du fémur.	Au côté interne du tibia.	Il contribue à la flexion du tibia sur le fémur et peut les faire tourner l'un sur l'autre.

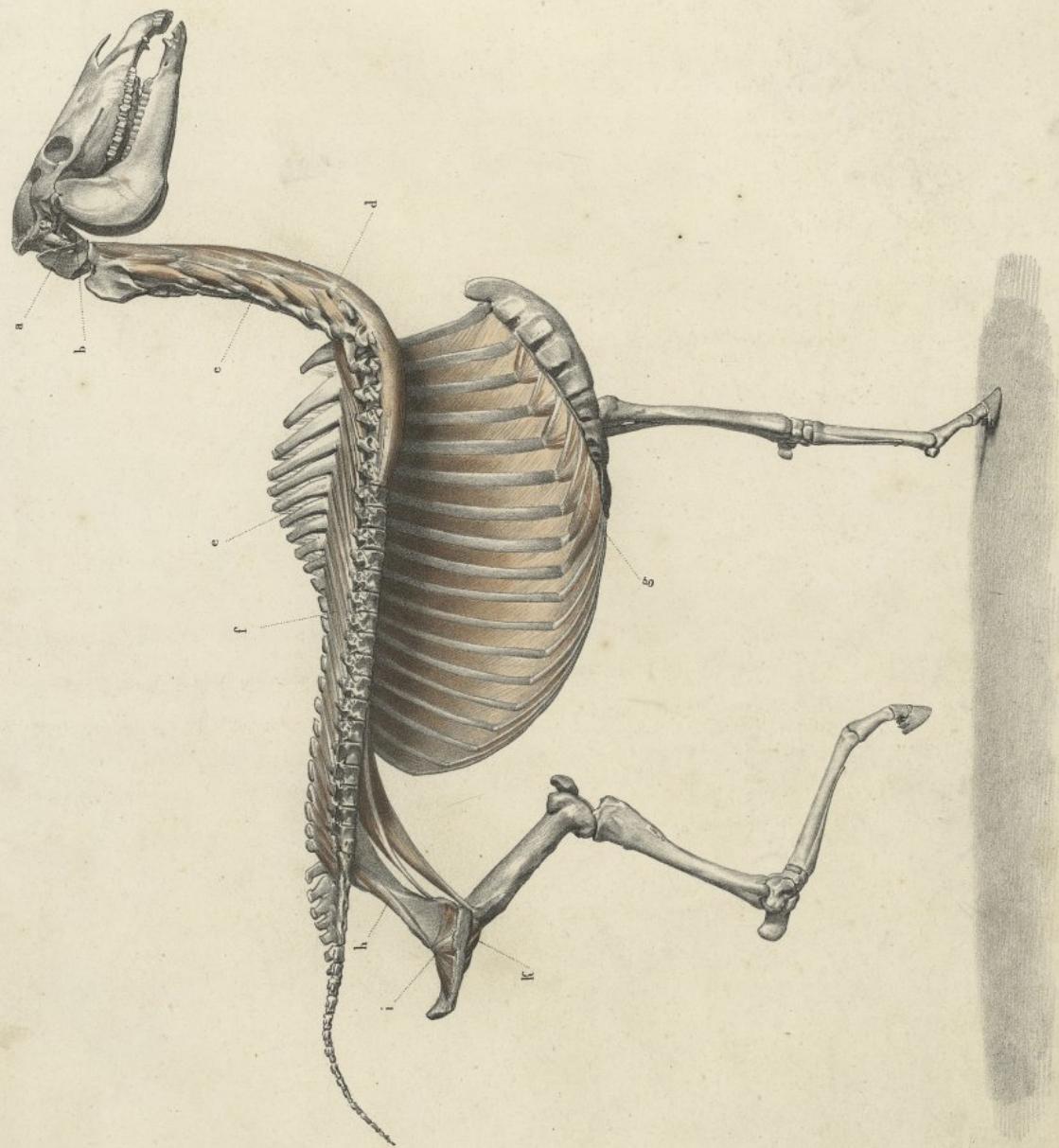


Lith. de H. Bourard, à C. à Lyon.

Quatrième Dessin.

Myologie de la face latérale droite du Cheval.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	ATLOÏDO-STYLOÏDIEN.	<i>Petit fléchisseur de la tête.</i>	Du corps de l'atloïde.	A l'apophyse styloïde.	Il contribue à la flexion, soit directe, soit latérale de la tête sur l'atloïde.
b	ATLOÏDO-SOUS-OCCIPITAL.	<i>Court fléchisseur de la tête.</i>	Du bord antérieur de la face inférieure de l'atloïde.	Au prolongement sous-occipital.	Il concourt à fléchir la tête sur l'atloïde.
c	INTER-CERVICAUX.	<i>Inter-vertébraux.</i>	Des intervalles que laissent entre elles les éminences de chacune des six dernières vertèbres cervicales.	A ceux de la vertèbre suivante.	Chacun de ces muscles concourt à plier la vertèbre antérieure sur la postérieure, ou celle-ci sur l'autre.
d	SOUÐORSO-ATLOÏDIEN.	<i>Long fléchisseur de l'encolure.</i>	Du corps des six premières vertèbres dorsales.	A la protubérance du corps de l'atloïde, ainsi qu'aux apophyses trachéennes et à la crête médiane des six dernières vertèbres cervicales.	Il fléchit l'encolure en totalité, et plie les vertèbres cervicales les unes sur les autres.
e	INTER-ÉPINEUX.	De l'apophyse épineuse de chacune des vertèbres du dos et des lombes.	A l'apophyse épineuse de la vertèbre suivante.	Ils réunissent ces apophyses et contribuent à les rapprocher l'une de l'autre.
f	TRANSVERSO-ÉPINEUX.	<i>Épineux transversaires.</i>	De la lèvre supérieure de bord latéral du sacrum et des apophyses articulaires des lombes, et transverses du dos.	A l'extrémité de l'épine lombaire et dorsale et au bord postérieur des apophyses épineuses du garrot.	Ils tirent en arrière les apophyses épineuses; concourent à éléver le devant de l'animal sur le derrière, ou celui-ci sur le devant.
g	STERNO-COSTAUX.	<i>Mascles du sternum.</i>	Du bord supérieur du sternum.	A la face interne des sept cartilages costaux qui viennent après la deuxième côte.	Ils concourent à la respiration.
h	SACRO-TROCHANTÉRIEN.	<i>Pyriforme.</i>	De l'angle latéral du sacrum.	Dans la fosse du trochanter.	Il concourt à faire tourner la cuisse en dehors, et peut l'éloigner de celle du côté opposé.
i	SOUPUBIO-TROCHANTÉRIEN INTERNE.	<i>Les obturateurs internes.</i>	De la circonference interne de l'ouverture soupubienne.	Dans la même fosse.	Il est congénère du précédent.
k	SOUPUBIO-TROCHANTÉRIEN EXTERNE.	<i>Les obturateurs externes.</i>	De la circonference externe, ainsi que du pourtour de l'ouverture soupubienne.	Dans la même fosse.	Il fait tourner la cuisse en dehors et peut la tirer aussi en dedans.



Cinquième Dessin.

Ostéologie de la face latérale gauche du Cheval.

NOMS.		REMARQUES.
A	RACHIS, OU COLONNE ÉPI- NIÈRE.	Il se compose de la succession de trente-deux vertèbres, et dans toute sa longueur il est creusé par un canal nommé <i>rachidien</i> . Chaque vertèbre présente à sa face inférieure un corps et deux éminences ou apophyses latérales appelées <i>transverses</i> . La face supérieure offre dans le milieu une apophyse <i>épineuse</i> , et sur chacun des côtés deux apophyses <i>articulaires</i> , l'une antérieure, l'autre postérieure.
a	VERTÈBRES CERVICALES.	Elles sont au nombre de sept. Leurs apophyses transverses sont dites <i>trachéennes</i> .
i	ATLOÏDE.	
2	AXOÏDE.	Noms particuliers des première, deuxième et septième vertèbres cervicales. Les autres ne se distinguent que par leurs noms numériques.
3	PROÉMINENTE.	
b	VERTÈBRES DORSALES.	Elles sont au nombre de dix-huit.
c	VERTÈBRES LOMBAIRES.	Elles sont au nombre de six. Les deux dernières sont ordinairement soudées ensemble.
B	THORAX.	Grande cavité supérieurement par les vertèbres dorsales; inférieurement par le <i>sternum</i> , et latéralement par les <i>côtes</i> .
d	STERNUM.	Le sternum est composé de sept pièces, osseuses, arrondies, spongieuses, fixées l'une à la suite de l'autre par une substance cartilagineuse. L'âge augmente sa consistance et sa dureté; il offre à son extrémité postérieure un prolongement ou une appendice déprimée horizontalement, palmiforme, concourant à former les parois inférieures de l'abdomen, et appelée dans l'homme <i>cartilage xiphoïde</i> .
e	CÔTES.	Elles sont au nombre de trente-six, dont dix-huit droites, et dix-huit gauches; inférieurement chacune d'elles s'articule avec un cartilage. Les neuf premières de chaque côté sont appelées <i>sternales</i> , parce qu'elles aboutissent directement au sternum par leurs cartilages. Les neuf dernières sont dites <i>asternales</i> , parce qu'elles ne se prolongent jusqu'au sternum que d'une manière indirecte, leurs cartilages étant appuyés et maintenus successivement les uns contre les autres.
C	BASSIN.	Il se compose de quatre os principaux. Le <i>sacrum</i> , le <i>coccyx</i> et les deux <i>coxæ</i> .
f	SACRUM.	Il offre intérieurement, dans toute sa longueur, un conduit qui fait suite au canal rachidien. Sa face supérieure présente quatre à cinq apophyses qui constituent l' <i>épine susaverte</i> .
g	COCCYX OU QUEUE.	Il est composé de quatorze à dix-huit petits os, vertèbres dégénérées, dont les deux à trois premières ont un trou vertébral pour la terminaison du canal rachidien.
h	COXAL.	Il est composé de trois portions qui ne sont distinctes qu'au commencement de la vie de l'animal. La première, antérieure et supérieure, s'appelle <i>ilium</i> ; la seconde, inférieure et antérieure, s'appelle <i>pubis</i> , et la troisième postérieure est dite <i>ischium</i> .
i	ILIUM.	Sa face externe, concave d'un côté à l'autre, forme une grande fosse appelée <i>iliale</i> ; la face interne convexe est dite <i>surface iliaque</i> .
2	PUBIS.	Son bord postérieur forme une grande échancrure semi-lunaire et qui, jointe à une petite échancrure de l'ischium, compose l'ouverture ovaire nommée <i>symphysie pubienne</i> . Son articulation avec le pubis opposé forme la <i>symphysie pubienne</i> .
3	ISCHIUM.	On remarque à son bord postérieur deux angles, dont l'externe présente une grosse éminence nommée <i>tubérosité ischiale</i> , qui fait continuité du côté interne avec une crête appelée <i>ischiale</i> , et fournit, du côté externe, une autre crête allongée dite <i>spine ischiale</i> . Ces trois os concourent à former la cavité dite <i>cotyloïde</i> , dans laquelle est maintenue la tête de l'os de la cuisse.



Sixième Dessin.

Figure 1.

Myologie de la face postérieure du Cheval.

Les muscles les plus développés dans cette figure sont les *ilio-trochantériens* et les *ischio-tibiaux*, déjà décrits dans les premier et deuxième dessins.

Figure 2.

Myologie de la face antérieure du Cheval.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	MASTOÏDO-HUMÉRAL.	<i>Commun au bras, à l'encolure et à la tête.</i>	(Voyez le premier dessin.)	—	—
b	STERNO-MAXILLAIRE.	(Voyez le deuxième dessin.)	—	—
c	STERNO-HUMÉRAL.	<i>Commun au bras et à l'avant-bras.</i>	Des parties latérales de l'extrémité antérieure du sternum.	A la face antérieure du corps de l'humérus.	Il tire le bras en dedans et en avant, contribue à rapprocher le membre du thorax.
d	STERNO-APONÉVROTIQUE.	<i>Portion du précédent.</i>	De tout le bord inférieur du sternum.	Au bras et à l'avant-bras par une expansion aponévrotique (enlevée ici).	Il tire le membre en arrière et en dedans, fortifie les muscles qu'il enveloppe.

Fig. 1^{re}

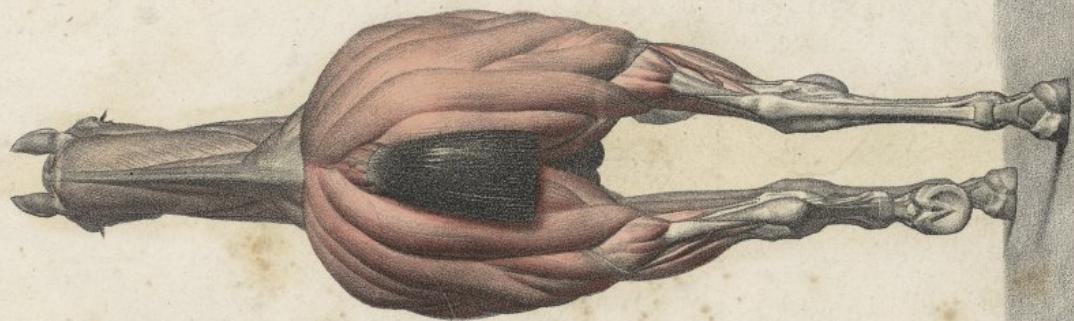
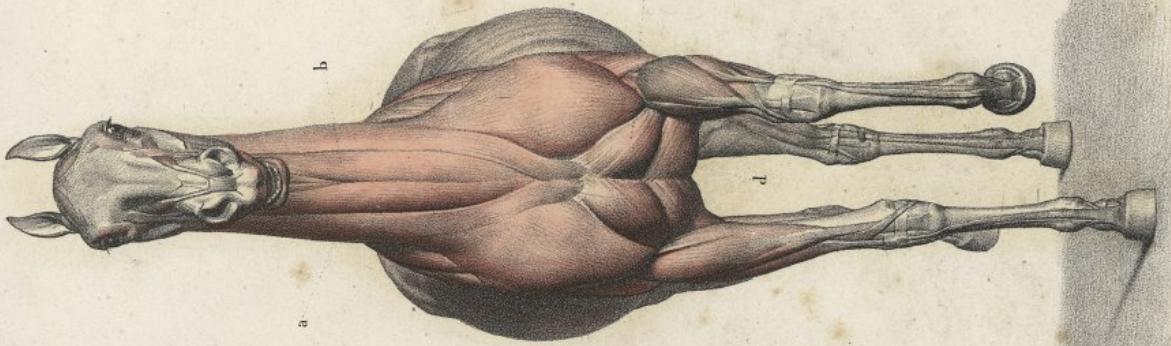


Fig. 2^{me}



Septième Dessin.

Figure 1.

Myologie de la face antérieure du Cheval.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	SOUDEUR ATLGIDIEN.	<i>Long fléchisseur de l'encolure.</i>	(Voyez le quatrième dessin.)		
b	STERNO-SCAPULAIRE.	<i>Petit pectoral.</i>	Du sternum et des cartilages des premières côtes sternales.	A la tubérosité de l'angle cervical du scapulum.	Il concourt à tirer le membre en arrière et en bas.
c	STERNO-TROCHIEN.	<i>Grand pectoral.</i>	(Voyez le premier dessin.)		
d	CORACO-CUBITAL.	<i>Long fléchisseur de l'avant-bras</i>	(Voyez le second dessin.)		
e	HUMÉRO-CUBITAL OSIQUE.	<i>Court fléchisseur.</i>	(<i>Ibid.</i>)		

Figure 2.

Coupe du Cheval où postérieurement.

a	DIAPHRAGME.	Ce muscle, qui sépare la cavité thoracique de l'abdomen, présente deux parties, l'une centrale aponévrotique, l'autre charnue, située à la circonference. Il s'attache à la jonction des côtes postérieures avec leurs cartilages et au sternum. Supérieurement, il présente deux faisceaux charnus appelés <i>piliers</i> , qui s'attachent par de forts tendons, le droit, au corps des cinq premières vertèbres lombaires, le gauche, aux deux premières seulement. Le diaphragme offre trois ouvertures : l'une, presque centrale, livre passage à la veine <i>cave postérieure</i> ; l'autre, un peu supérieure, est destinée au passage de l' <i>œsophage</i> ; la troisième enfin, située sous le corps des vertèbres, est celle par laquelle l'artère postérieure pénètre dans l'abdomen. Ce muscle, par les mouvements qu'il exécute d'avant en arrière et d'arrière en avant, contribue d'une manière plus ou moins spéciale aux fonctions des organes contenus dans les cavités splanchniques.
---	-------------	---

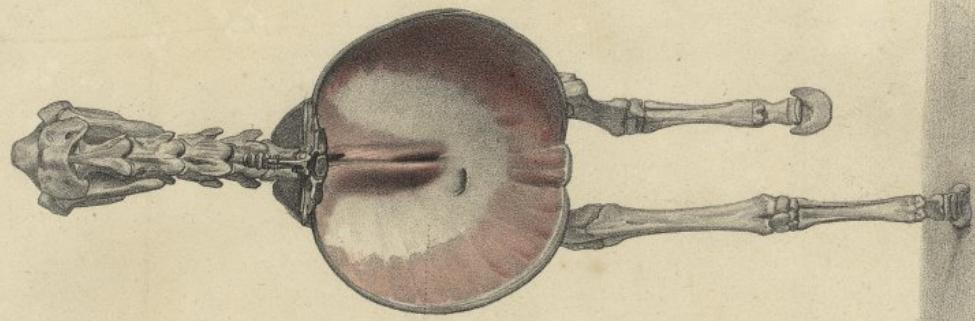


Fig. 2^e

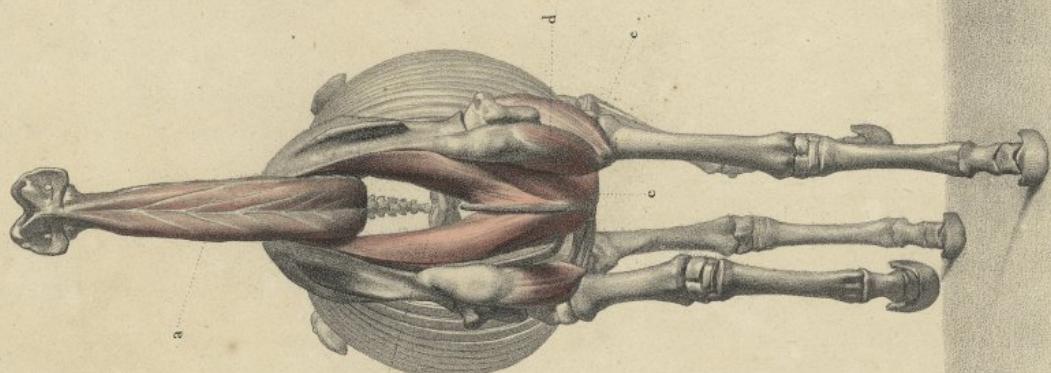


Fig. 1^e

DRSSIN.



Huitième Dessin.

Figure 1.

Coupe du Cheval ou antérieurement.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	SACRO-COSTAL.	<i>Corde des lombes.</i>	De l'extrémité de l'angle latéral du sacrum.	A la face interne des trois dernières côtes, ainsi qu'à l'extrémité des apophyses transverses de toutes les vertèbres lombaires.	Il contribue à plier de côté la région lombaire.
b	SOULOMBO-TROCHANTINEN.	<i>Poas de la cuisse.</i>	De la face inférieure des vertèbres lombaires, et de la face interne des deux dernières côtes.	Au trochanter, avec le muscle suivant.	Il fléchit la cuisse sur le bassin, et concourt à tenir le corps élevé sur les membres postérieurs.
c	ILIACO-TROCHANTINEN.	<i>Plaque.</i>	De toute la partie raboteuse de la surface iliaque.	Au trochanter.	Même usage.
d	SOULOMBO-PUBIEN.	<i>Poas des lombes.</i>	Du corps des vertèbres lombaires et de la face interne de l'articulation des trois dernières côtes.	Au bord abdominal du pubis.	Il tire le bassin en haut et en avant; s'il agit indépendamment de son congénère, le même mouvement a lieu, mais en sens oblique.
e	SOULOMBO-TIBIAL.	<i>Long adducteur de la jambe.</i>	Du corps des dernières vertèbres lombaires.	Au tibia, ainsi qu'au condyle interne du fémur.	Il est le principal adducteur de la jambe et de tout le membre en même temps.
f	ILIO-BOTULIEN.	<i>Doigt antérieur.</i>	(Voyez le deuxième dessin.)		Il concourt à l'extension de la jambe sur la cuisse, et de celle-ci sur la jambe.
g	PORTION INTERNE DU TRIFÉ-MONO-BOTULIEN.	<i>Faute interne.</i>	Du côté interne de la surface antérieure du fémur.	A la rotule.	Il tire la jambe et tout le membre en dedans.
h	SOUPUBIO-TIBIAL.	<i>Court adducteur de la jambe.</i>	De la symphise du bassin.	A la partie interne et supérieure du tibia, par une largeaponévrose.	Il porte la cuisse en dedans.
i	SOUPUBIO-FÉMORAL.	<i>Biceps de la cuisse.</i>	De la face inférieure du pubis.	A la face interne du corps du fémur, par une branche interne, et par l'autre, au condyle du fémur.	Il fléchit la cuisse, la tire en dedans, et concourt à sa rotation.
k	SOUPUBIO-FÉMORAL.	<i>Pectenius.</i>	Du bord abdominal du pubis.	En bas et près du trochanter.	

Figure 2.

a	SACRO-CLITORIEN.	<i>Portion des muscles du clitoris.</i>	Des parties latérales du sacrum.	Sur le côté du clitoris.	
b	ISCHIO-CLITORIEN.	<i>Muscles du clitoris.</i>	De la crête de l'ischium et des parties latérales du sphincter de l'anus.	Au clitoris.	Il sert à la roideur.

Figure 3.

a	ISCHIO-SOUS PÉNÉEN.	De la crête ischiale.	A toute la surface externe de la racine du pénis.	Il est agent essentiel de l'érection.
b	PÉRINÉO-URÉTRAL.	<i>Accélérateur.</i>	De l'ourlet du périnée.	Aux deux hords de la scissure urétrale du pénis.	Il aide le passage des fluides par le canal de l'urètre.
c	ISCHIO-PÉNÉAL.	De l'ischium.	Sous la peau du périnée.	
d	ILIO-TESTICULAIRE.	<i>Crémaster.</i>	De la face interne de l'angle externe de l'ilium.	Il se termine par une expansion aponévrotique qui enveloppe le testicule.	Il relève le testicule, comprime son cordon, et aide la progression des liquides dans les vaisseaux et dans le canal éfferent.

NOTA. L'ostéologie de la face antérieure et de la face postérieure du Cheval, représentée dans le dessin suivant, a été décrite au cinquième dessin.

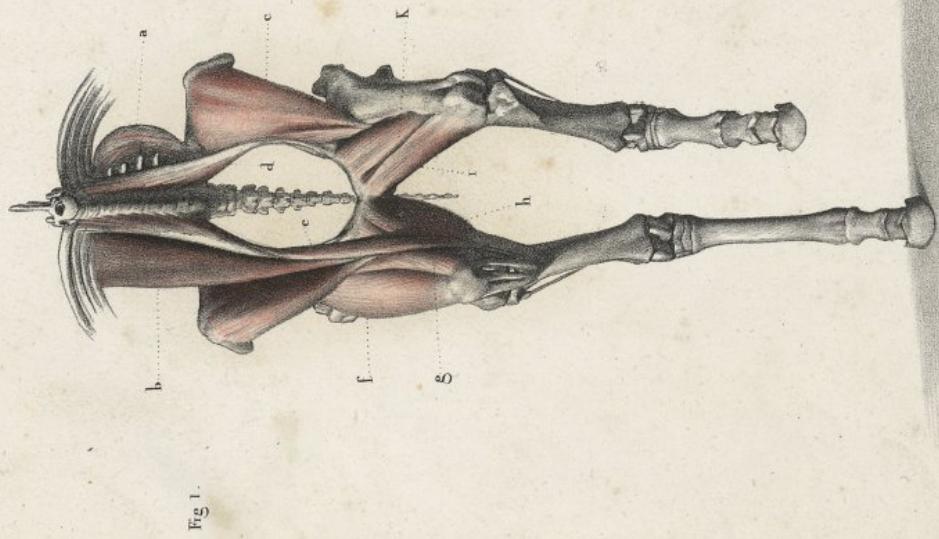


Fig. 1.

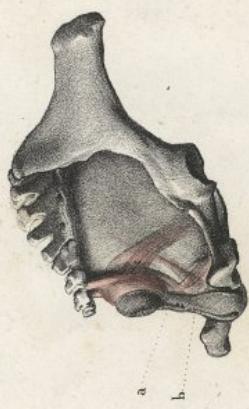


Fig. 2.

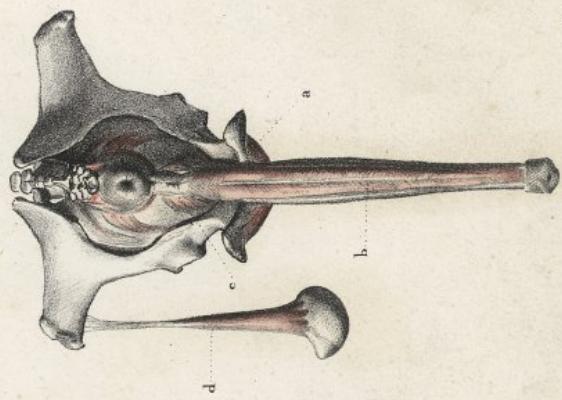
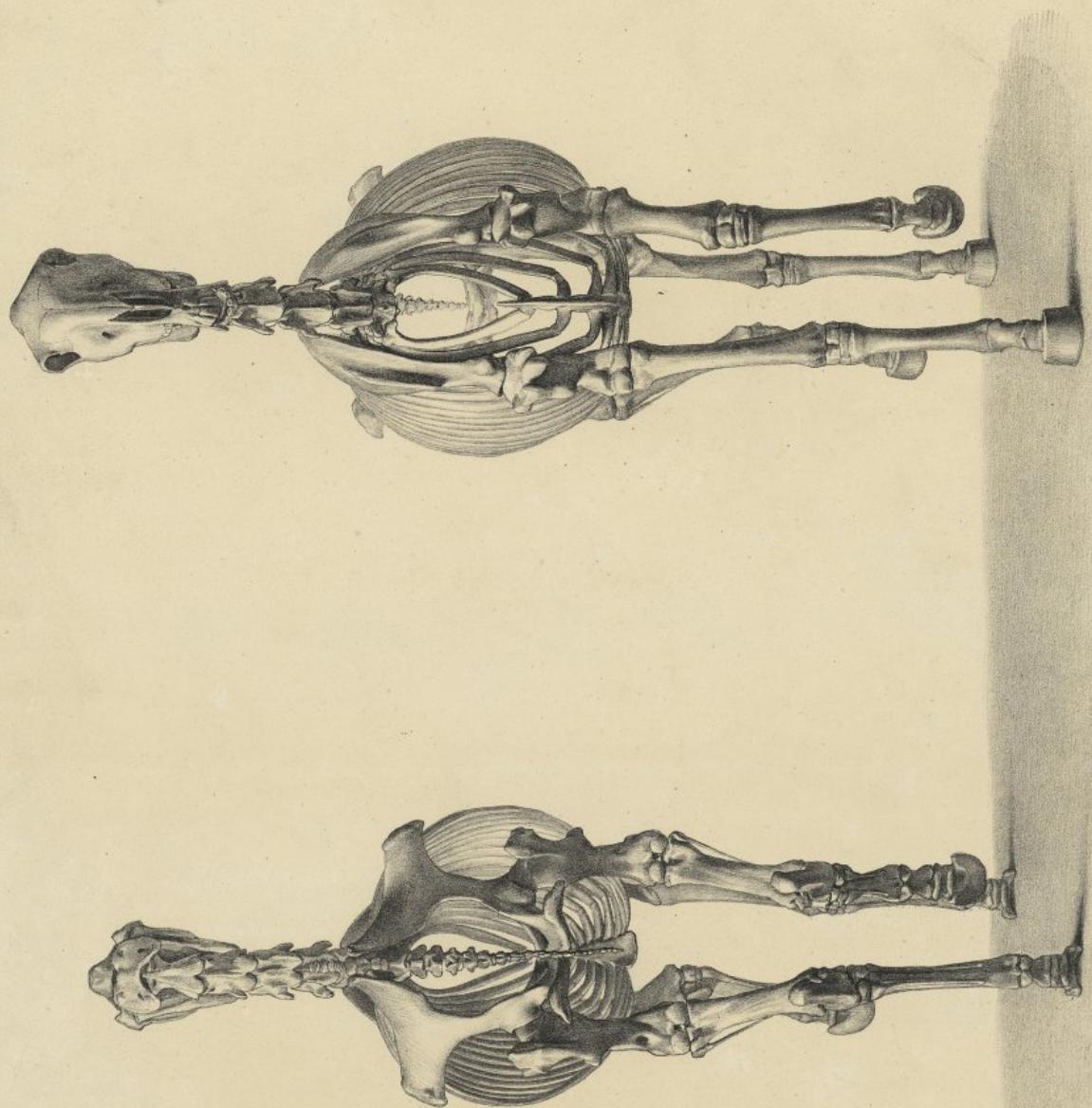


Fig. 3.

Neuvième dessin.

Note.

Il n'y a point de texte explicatif pour ce dessin, parce que l'ostéologie de la face antérieure et de la face postérieure du cheval, qu'il représente, se trouvant comprise dans le cinquième dessin, qui représente l'ostéologie de la face latérale gauche, sa description aurait été la même; on doit donc avoir recours à celle de ce cinquième dessin.



Dixième Dessin.

Myologie de la Tête du Cheval.

Figures 1 et 2.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	CERVICO - AURICULAIRE EXTERNE.	<i>Troisième de l'oreille externe.</i>	DU ligament cervical.	A la face interne de la base de la conque.	Dans leur action simultanée, ces muscles tirent l'oreille en arrière et un peu en dehors; mais l'intérieur la fait tourner de dehors en dedans.
b	CERVICO-AURICUL. ^{RE} MOYEN.	<i>Première portion du quatrième.</i>	Même origine.	À la face postérieure de la conque.	
c	CERVICO-AURICUL. ^{RE} INTERNE.	<i>Deuxième portion du quatrième.</i>	Même origine.	À la courbure de la conque sous la parotide.	
d	PARIÉTO-AURICULAIRE.	<i>Deuxième de l'oreille externe.</i>	De la crête médiane du pariétal.	A la face interne de la conque.	Il tire l'oreille en dedans et la fait tourner.
e	CARTILAGE-SCUTIFORME.			Au cartilage scutiforme et à la base de la conque.	Il concourt à tirer l'oreille en avant.
f	TEMPO - AURICULAIRE EXTERNE.	<i>Portion du premier.</i>	Du rebord interne de la fosse temporelle.	Au cartilage scutiforme et à la base de la conque.	
g	FRONTO-AURICULAIRE.	<i>Premier de l'oreille externe.</i>	DU frontal et de son apophyse orbitaire.	Au cartilage scutiforme et à la conque.	Il tire l'oreille en avant et en dedans.
h	SCUTO-AURICUL. ^{RE} EXTERNE.	<i>Portion du premier.</i>	Du cartilage scutiforme.	A la face antérieure de la base de la conque.	Il est agent intermédiaire des muscles qui s'insèrent au scutiforme; ou lorsque le cartilage est maintenu fixe, il peut aider le mouvement de l'oreille en avant.
i	PAROTIDO-AURICULAIRE.	<i>Cinquième de l'oreille externe.</i>	De la surface de la parotide.	Au côté externe de la base de la conque.	Il tire l'oreille en dehors.
k	TEMPO-MAXILLAIRE.	<i>Crotaphite.</i>	De toute la fosse temporelle.	A l'apophyse coronoïde.	Il agit sur la mâchoire inférieure, principalement en l'approchant de la supérieure.
l	FRONTO-SUBCILIÉ.	<i>Portion de l'orbiculaire.</i>	Du milieu du front par une sponérose.	A la partie supérieure de l'orbiculaire.	Il concourt à relever la paupière supérieure.
m	LACRYMO-VALVÉRAL.	<i>Orbiculaire des paupières.</i>	Du tubercule lacrymal.	Ses deux portions se croisent supérieurement au-dessus de l'angle temporal.	Il rapproche les paupières l'une de l'autre.
n	SUNASO-LABIAL.	<i>Maxillaire.</i>	De l'os sunasal par une sponérose.	A la commissure des lèvres et à l'aile externe du nez.	Il concourt à relever la lèvre et à dilater le nez.
o	SUMAXILLO-LABIAL.	<i>Relève de la lèvre supérieure.</i>	Près de l'angle nasal de l'œil.	Dans la substance de la lèvre supérieure.	Il relève le milieu de cette lèvre.
p	PETIT-SUMAXILLO NASAL.	<i>Portion du transversal.</i>	Le long de la réunion du naseau avec le petit sunaxillaire.	A l'appendice inférieur des cornets.	Il relève cette appendice et aide la dilatation de l'orifice nasal.
q	GRAND-SUMAXILLO NASAL.	<i>Pyramidal des naseaux.</i>	Près et en avant de l'épine sunaxillaire.	Dans l'aile externe du naseau.	Il relève cette aile et l'écarte de l'intérieur.
r	NASO-TRANSVERSAL.	<i>Le transversal.</i>	Posé en travers sur l'épine nasale, il s'implante à toute la surface de la plaque cartilagineuse du nez.	
s	LABIAL.	<i>L'orbiculaire et les mitoyens antérieur et postérieur.</i>	Disposition circulaire, il forme la substance principale des lèvres.	Ses usages sont très variés. Il dilate le naseau et fait opérer aux lèvres toutes leurs fonctions.
t	MENTO-LABIAL.	<i>Portion de l'orbiculaire.</i>	Il s'attache à la surface mentonnière de l'os maxillaire.	Il röidit la protubérance du menton.
u	ZYGOMATO-LABIAL.	De l'épine zygomatique.	A la commissure des lèvres.	Il contribue à la relever.
v	ALVÉOLO-LABIAL.	<i>Les molaires externes et internes.</i>	De la crête maxillaire et du bord alvéolaire des dents molaires, tant supérieures qu'inférieures.	A la commissure des lèvres, ainsi qu'aux espaces interdentaires. Intérieurement il s'identifie en quelque sorte avec la membrane buccale.	Il relève la commissure des lèvres et aide à la mastication.
x	MAXILLO-LABIAL.	<i>Relève de la lèvre postérieure.</i>	De la crête maxillaire avec le précédent, auquel il est réuni supérieurement.	A la lèvre inférieure.	Il la relève.
y	ZYGOMATO-MAXILLAIRE.	<i>Musette.</i>	De toute la crête zygomatique.	A la surface ainsi qu'au rebord externe et postérieur de la partie large de l'os maxillaire.	Il est l'agent principal de la mastication.

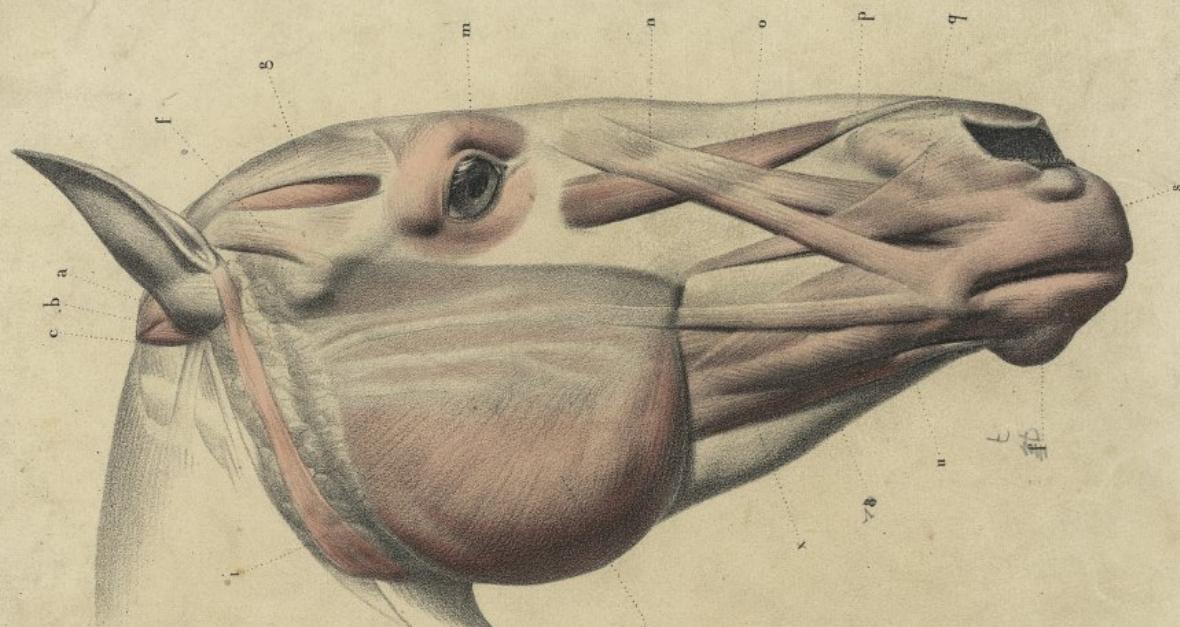


Fig 1^{er}

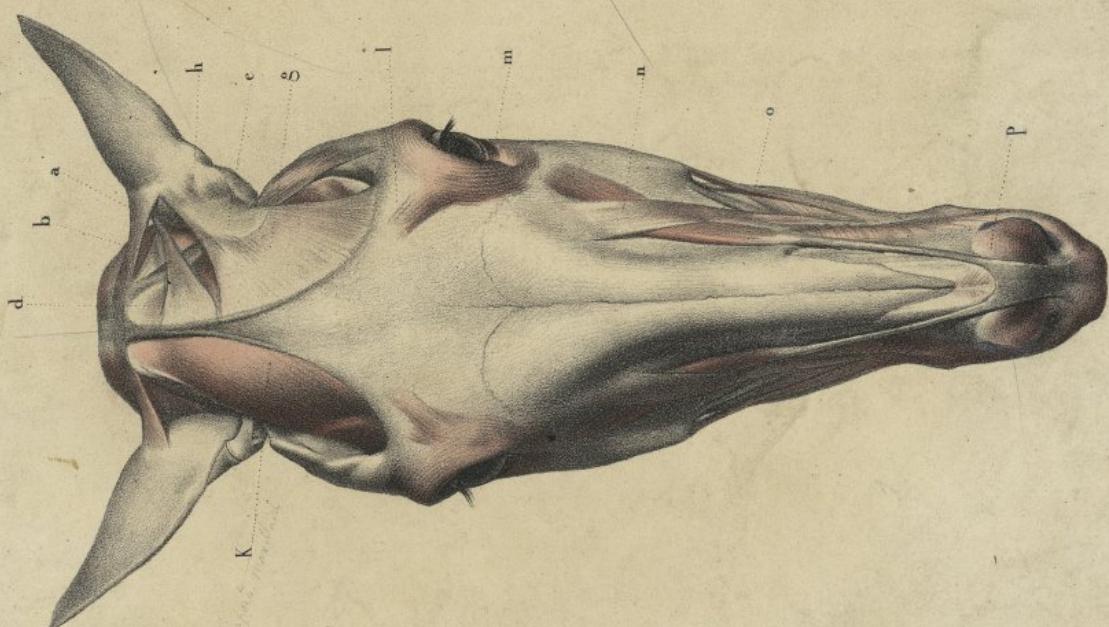


Fig 1^{er}

Onzième Dessin.

Ostéologie de la Tête du Cheval.

Figures 1 et 2.

	NOMS.	REMARQUES.
a	OCCIPITAL.	Dans le poulain, il est composé de deux pièces. On y distingue ici : Une protubérance transversale (1) qui forme le sommet de la tête. Un condyle (2) biconvexe et destiné à s'articuler avec la première vertébre du rachis; entre les deux convexités de ce condyle est le trou occipital par lequel passe la moelle épinière. Une apophyse (3) dite styloïde. Un prolongement sous-occipital (4).
b	TEMPORAL.	Il se divise en deux portions : l'une dite écailluse, et l'autre tubéreuse. La première inférieure offre une longue apophyse (5) appelée zygomatique, qui cooptine la partie supérieure de l'arcade de même nom. La seconde, où l'on remarque ici le trou dit prémaстoidien et l'apophyse mastoïde, renferme intérieurement les organes essentiels de l'audition.
c	PARIÉTAL.	Dans le poulain, il est composé de trois pièces.
d	FRONTAL.	Dans le poulain, il est composé de deux pièces. Il offre de chaque côté une apophyse (6) dite orbitaire, qui sépare la cavité du même nom d'avec la fosse temporaire. A la base de cette apophyse est un trou nommé surcilié.
e	LACRYMAL.	Il concourt à la formation de l'orbite.
f	ZYGMATIQUE.	Il présente une crête longitudinale appelée zygomatique, forme la base de l'arcade du même nom et le côté externe de la cavité orbitaire.
g	SUNASAL.	Il est terminé inférieurement par une pointe appelée épine nasale.
h	GRAND SUMAXILLAIRE.	Il présente une épine nommée sumaxillaire qui termine la crête zygomatique, et loge les dents molaires et le crochet dans les cavités de son bord dit alvéolaire.
i	PETIT SUMAXILLAIRE.	Son bord inférieur présente les alvéoles destinées à recevoir les dents incisives.
k	MAMMILLAIRE.	Dans le poulain, cet os est composé de deux parties, dont la réunion constitue la symphise du menton. Son bord alvéolaire reçoit les dents molaires, le crochet et les dents incisives. Il se termine supérieurement par deux éminences, dont l'antérieure aplatie se nomme apophyse coronoïde, et dont la postérieure, qui s'articule avec le temporal, est appelée condyle maxillaire. Tous ces os sont généralement unis entre eux par des sutures ou engravements d'éminences irrégulières dans des cavités correspondantes. Ces sutures sont serrées et se soudent de bonne heure.

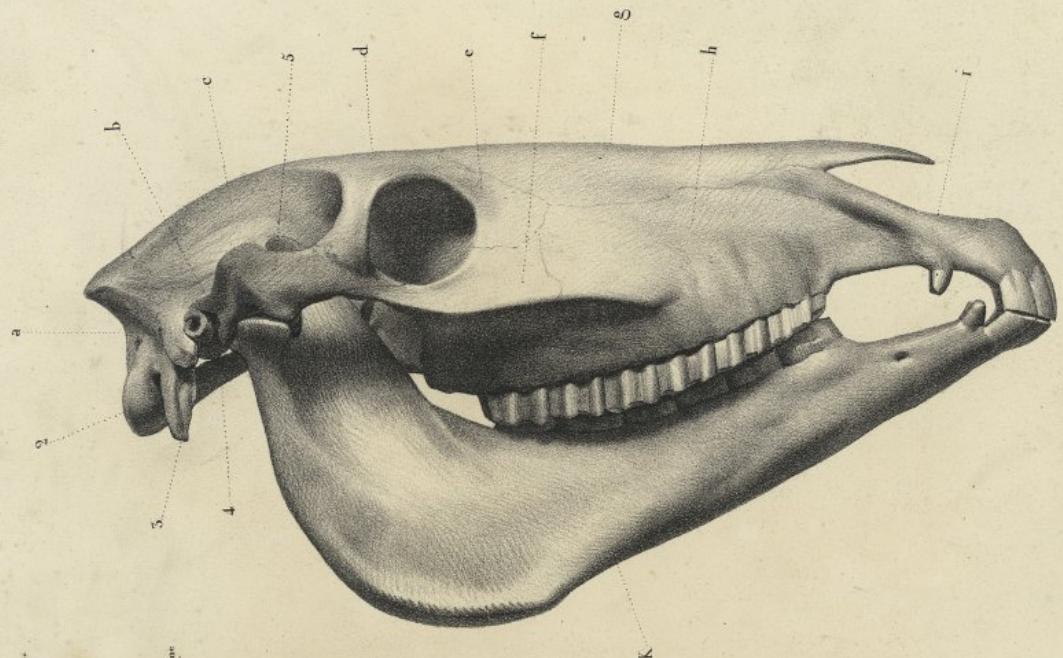


Fig. 2^{me}

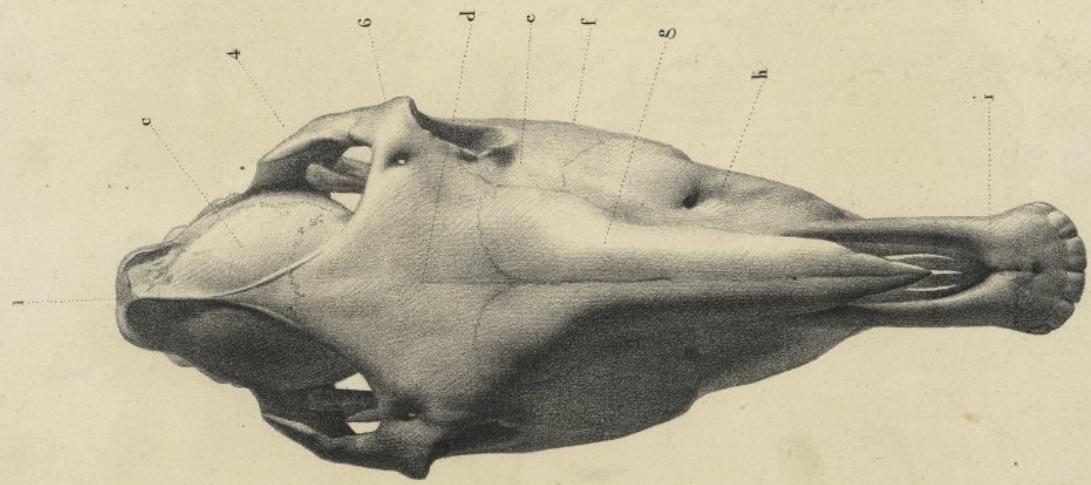


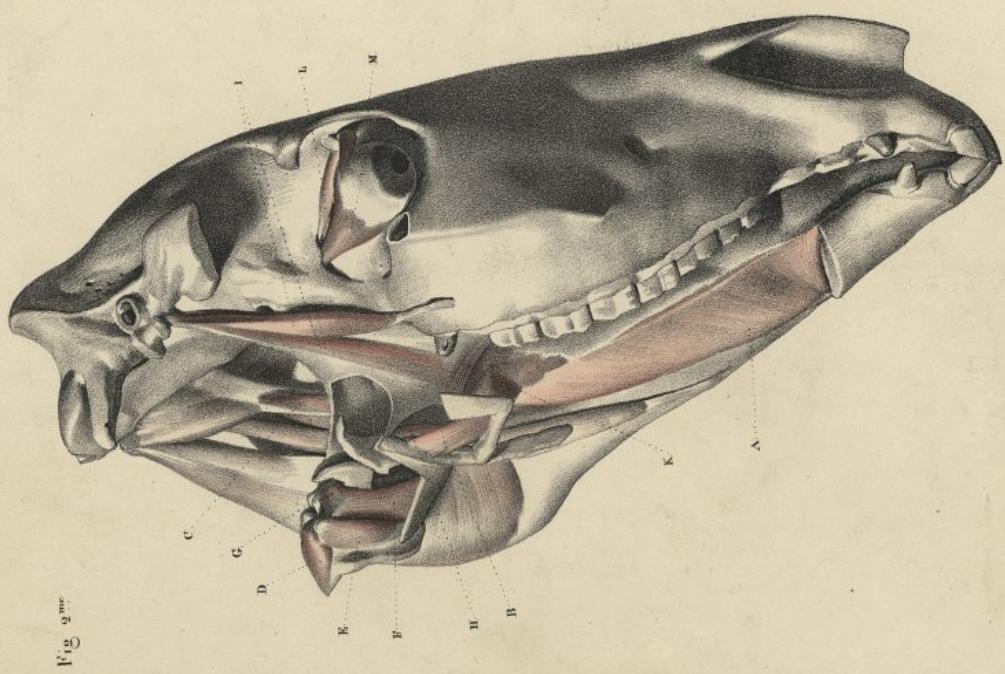
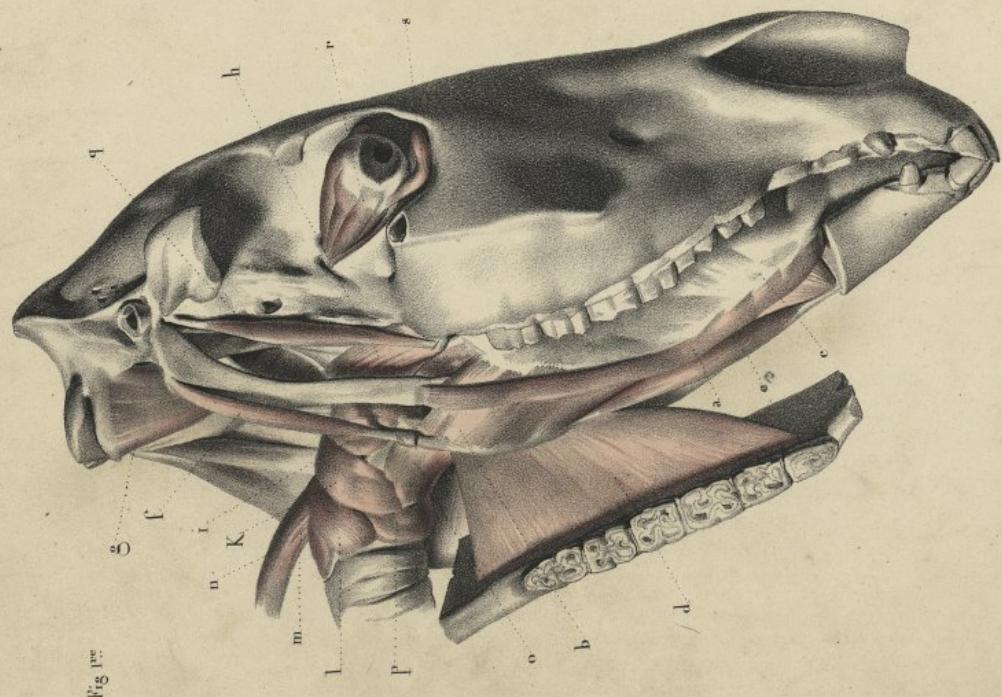
Fig. 1^{re}

Douzième Dessin.

Figures 1 et 2.

Myologie de la Région intermaxillaire et de l'Oeil.

NOMS MODERNES.		NOMS ANCIENS.		ORIGINES.		INSERTIONS.		USAGES.	
<i>Muscles de la Langue.</i>									
a	KÉRATO-GLOSSE.	<i>Hyo-glosse.</i>		De la partie inférieure de la branche hyoïdiennne.		A toute la partie latérale et inférieure de la langue.		Il tire la langue vers le fond de la bouche, ou de côté.	
b	HYO-GLOSSE.	<i>Basio-glosse.</i>		Des parties latérales du corps de l'hyoïde.		A la base de la langue.		Il élève la base de la langue, ou élève l'hyoïde.	
A	GÉNIO-GLOSSE.			De la surface génienne.		A la face inférieure de la langue.		Il tire la langue de la bouche, et concourt à ses mouvements latéraux.	
c	LINGUAL.			De l'hyoïde.					
<i>Muscles de l'Hyoïde.</i>									
d	MYO-HYOÏDIEN.			De la ligne mylénne.		A l'appendice hyoïdiennne.		Il élève et tire en avant l'os hyoïde. Il peut aussi soulever la langue contre le palais.	
e	GÉNIO-HYOÏDIEN.	<i>Génio-hyoïdien.</i>		De la surface génienne.		A l'appendice hyoïdiennne.		Il est congénère du précédent.	
f	GRAND KÉRATO-HYOÏDIEN.	<i>Kérato-hyoïdien.</i>		De bord supérieur et postérieur de la grande branche de l'hyoïde.		A la corne de l'hyoïde.		Il plie le corps de l'hyoïde et le tire en arrière.	
B	PETIT KÉRATO-HYOÏDIEN.			De bord postérieur et inférieur de la grande branche de l'hyoïde.		Au bord supérieur de la corne de l'hyoïde.		Il rapproche ces deux parties l'une de l'autre.	
g	STYLO-HYOÏDIEN.			De l'apophyse styloïde.		A la crête supérieure de la grande branche de l'hyoïde.		Il élève cette branche et la porte en arrière.	
<i>Muscles du Pharynx.</i>									
h	PTÉRYGO-PHARYNGIEN.			De l'apophyse ptérygoïde et de la crête postérieure latine.		A la partie supérieure du pharynx, et par sa face interne à la poche gutturale.		Il élève le pharynx.	
C	KERATO-PHARYNGIEN.			De la face interne de la grande branche hyoïdiennne.		A la poche gutturale.		Il est congénère du précédent.	
i	HYO-PHARYNGIEN.			De l'extrémité de la corne hyoïdiennne.		A la partie supérieure et postérieure du pharynx.			
k	THYRO-PHARYNGIEN.			Des parties latérales du cartilage thyroïde.		A la suite du précédent.			
l	CRICO-PHARYNGIEN.			Du cartilage cricoïde.		Près et en bas du précédent.			
m	ARYTHÉNO-PHARYNGIEN.			Du bord inférieur du cartilage arythénoidien.		A l'extrémité supérieure de l'oesophage.		Il soutient l'oesophage.	
n	ŒSOPHAGE.								
<i>Muscles du Larynx.</i>									
o	HYO-THYOÏDIEN.			Du bord inférieur de la corne de l'hyoïde.		Au cartilage thyroïde.		Il rapproche ce cartilage du corps de l'hyoïde.	
p	CRICO-THYOÏDIEN.			Du cartilage cricoïde.		Au bord inférieur du thyroïde.		Il l'abaisse et le rapproche du cricoïde.	
D	CRICO-ARYTHÉNOIDIEN POSTÉRIEUR.			Du chaton du cartilage cricoïde.		Au cartilage arythénoidien.		Il élève ce dernier cartilage sur le premier, et concourt ainsi à la dilatation de la glotte.	
E	CRICO-ARYTHÉNOIDIEN LATÉRAL.			Du bord supérieur du cricoïde.		A l'arythénoidien.			
F	THYRO-ARYTHÉNOIDIEN.			De la face interne du thyroïde. (Une grande partie de ce cartilage est coupée ici.)		Sur le côté de l'arythénoidien.		Il sert à la phonation.	
G	ARYTHÉNOIDIEN.			Il s'étend transversalement d'un cartilage arythénoidien à l'autre.				Il contribue à la dilatation de la glotte.	
H	HYO-ÉPIGLOTIQUE.			Du milieu du corps de l'hyoïde.		A la convexité de l'épiglotte.		Il élève et tire en avant ce fibro-cartilage.	
<i>Muscles du Voile du Palais.</i>									
q	I STYLO-STAPHYLIN.	<i>Les périv-staphylini exterie et interne.</i>		De l'apophyse styloïde du temporal.		Dans le voile du palais par ses deux branches : l'extérieure glisse dans une trochlée de l'apophyse ptérygoïde.		Il élève le voile du palais, et agit aussi sur la poche gutturale du tympan à laquelle il adhère.	
K	STAPYLIN.	<i>Vélo-palatin.</i>		Il réside au milieu de la substance folliculaire du voile palatin, et suit la direction médiane.					
<i>Muscles de l'Oeil.</i>									
r	DROITS SUPÉRIEURS, INFÉRIEURS, EXTERNE, DE L'ŒIL, INTERNE,	<i>Relaxeur, abaisseur, abducteur, adducteur, de l'œil.</i>		Des bords de l'hiatus orbitaire.		A la face antérieure de la sclérotique.		Dans leur action simultanée, ils compriment le bulbe de l'œil ; agissant isolément, ils le portent en haut, en bas, en dehors ou en dedans.	
s	PETIT OBLIQUE.			De la fossette lacrymale.		A la partie externe et antérieure de la sclérotique.		Il fait tourner l'œil de bas en haut, et de dehors en dedans.	
L	GRAND OBLIQUE.			Des bords de l'hiatus orbitaire.		A la sclérotique.		Il est antagoniste du précédent.	
M	DROIT POSTÉRIEUR.	<i>L'orbiculaire ou le suspenseur.</i>		Du rebord de l'hiatus orbitaire.		A la face postérieure de la sclérotique.		Il opère la rétraction du bulbe, et modifie la forme de l'œil.	



Treizième Dessin.

Figures 1 et 2.

Myologie de la Tête.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	SPHÉNO-MAXILLAIRE.	De l'apophyse sphénoïdale de la crête palatine et de la surface inférieure du sphénoïde.	Dans toute la fosse maxillaire, à l'opposé de l'insertion du zigomato-maxillaire.	Il est congénère du temporo et du zigomato-maxillaire.
b	STYLO-MAXILLAIRE.	<i>Stylo-maxillaire et digastrique.</i>	De l'apophyse styloïde de l'occipital.	Au bord postérieur de l'os maxillaire par ses deux branches.	Il tire la mâchoire inférieure en bas et en arrière.
c	SCUTO-AURICULAIRE INTERNE.	<i>Le sixième de l'oreille externe.</i>	De la face interne du cartilage scutiforme.	A la face postérieure de la base de la conque.	Lorsque le scutiforme est maintenu fixe, ce muscle couche l'oreille en arrière et contribue à la faire tourner.
d	MASTOÏDO-AURICULAIRE.	Du côté interne de l'hiatus auditif externe.	A la conque.	Il peut contribuer à roidir le conduit auriculaire.
e	ORBITO-PALPEBRALE.	<i>Relève de la paupière supérieure.</i>	Du fond de l'orbite près et en dedans des muscles droits.	A tout le bord de la paupière supérieure. (La nécessité d'enlever la paupière pour rendre ce muscle visible, n'a permis de le représenter qu'imparfaitement.)	Il relève la paupière et la tire en dedans.
f	<i>Orbigoïde externe</i>				

Figure 3.

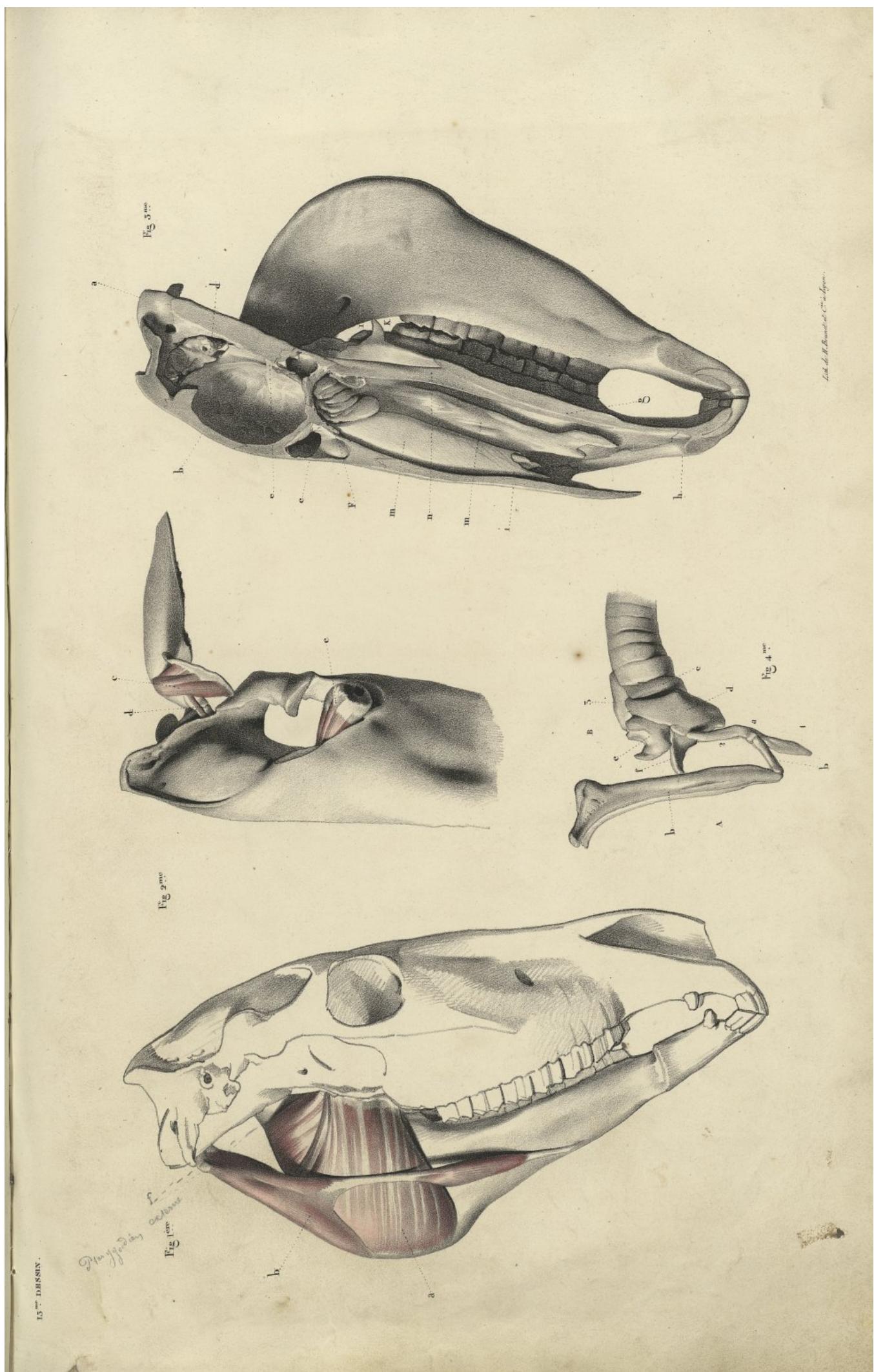
Ostéologie de la Tête coupée dans le plan du milieu.

	NOMS.	REMARQUES.
a	OCCIPITAL.	<i>Voyez le onzième Dessin.</i>
b	PARIÉTAL.	<i>Idem.</i>
c	FRONTAL.	<i>Idem.</i>
d	TEMPORAL.	<i>Idem.</i>
e	SPHÉNOÏDE.	Il forme à l'extérieur la paroi supérieure de la cavité gutturale; intérieurement il soutient la masse du cerveau; il s'articule supérieurement avec le prolongement sous-occipital, latéralement avec la portion squameuse du temporal et avec le frontal, inférieurement avec le palatin et le vomer.
f	ETHMOÏDE.	Il est soutenu entre le frontal et le sphénoïde. Il présente un corps ou partie moyenne, qui est solide, et deux parties latérales, qui sont cellulaires et très fragiles. NOTA. Les sutures de ces os, qui concourent à former la boîte du cerveau, deviennent presque imperceptibles de bonne heure.
g	GRAND SUMAXILLAIRE.	<i>Voyez le onzième Dessin.</i>
h	PETIT SUMAXILLAIRE.	<i>Idem.</i>
i	SUNASAL.	<i>Idem.</i>
k	PALATIN.	Les palatins forment l'orifice guttural des narines et terminent supérieurement la voûte osseuse du palais.
l	PTÉRYGOIDIEN.	Très petit os juxta-posé sur le palatin. Son extrémité inférieure forme une apophyse saillante dite <i>ptérygoïde</i> .
m	CORNETS.	Ces os sont lumineux, très fragiles et caverneux intérieurement.
n	VOMER.	Il sert de soutien à la cloison cartilagineuse qui sépare les narines, et qui est enlevée ici.
o	MAMILLAIRE.	<i>Voyez le onzième Dessin, à ligne myloïenne, à surface génienne.</i>

Figure 4.

L'Hyoïde et le Larynx.

		NOTA. Le larynx n'a été représenté ici que pour rendre plus intelligible la disposition des muscles qui s'y attachent.
A	HYOÏDE.	Il est attaché à la partie tubéreuse du temporal et formé de cinq pièces, un corps et quatre branches.
a	CORPS.	On y distingue une <i>appendice</i> (1) et deux <i>cornes</i> (2).
b	BRANCHES.	Elles sont au nombre de quatre: deux grandes ou supérieures et deux petites ou inférieures. L'extrémité supérieure des premières s'articule d'une manière mobile avec le temporal.
B	LARYNX.	Ces branches se nomment <i>hyoïdoïdes</i> .
c	CRICOÏDE.	Il forme l'extrémité supérieure de la trachée-artère et résulte de l'assemblage de cinq cartilages.
d	THYROÏDE.	Sa partie postérieure forme une large plaque appelée <i>chaton</i> .
e	AEXTHRÉNOÏDE.	Il a le nombre de deux.



Quatorzième Dessin.

Figures 1 et 2.

Myologie de la face externe de l'Épaule et de l'extrémité antérieure droite.

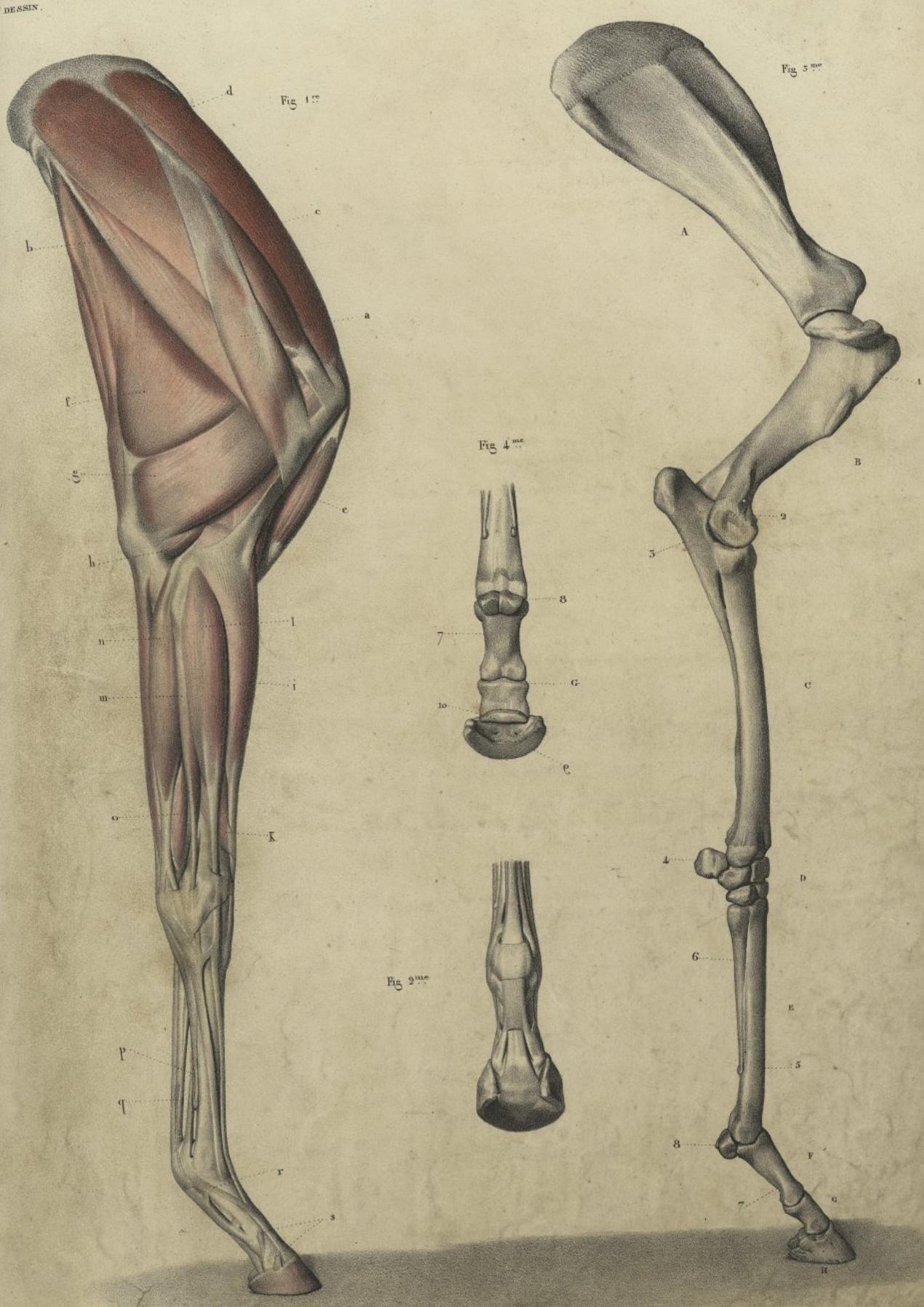
	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	GRAND SCAPULO-HUMÉRAL.	<i>Long abducteur du bras.</i>	De l'angle dorsal et de la partie supérieure du scapulum, ainsi que du bord de l'acromion par une sponérose, enlevée ici en grande partie.	A la tubérosité externe du corps de l'humérus.	Il fait tourner le bras en dehors et concourt à sa flexion.
b	PETIT SCAPULO-HUMÉRAL.	<i>Court abducteur.</i>	Du bord postérieur du scapulum.	Même insertion.	Même usage.
c	SUSACROMIO-TROCHITÉRIEN.	<i>Antépiseux.</i>	De toute la fosse susacromienne.	Au sommet du trochiter par l'une de ses branches, au trochin par l'autre.	Il étend le bras sur l'épaule et concourt aux mouvements de semi-rotation.
d	SOUSACROMIO-TROCHITÉRIEN.	<i>Postépiseux.</i>	De toute la fosse sousacromienne.	Au trochiter.	Il concourt aux mouvements de semi-rotation.
e	CORACO-CUBITAL.	<i>Voyez le deuxième dessin.</i>
f	GRAND SCAPULO-OLÉCRANIEN.	<i>Gros extenseur de l'avant-bras.</i>	De tout le bord postérieur du scapulum.	Au sommet de l'olécrane.	Il étend l'avant-bras.
g	HUMÉRO - OLÉCRANIEN EXTERNE.	<i>Court extenseur.</i>	De l'extrémité supérieure de l'humérus.	A la tubérosité olécranienne.	Il aide et soutient l'extension de l'avant-bras.
h	PETIT HUMÉRO-OLÉCRANIEN.	<i>Petit extenseur.</i>	De la partie postérieure et inférieure du corps de l'humérus.	A l'olécrane.	Il coopère à la même extension.
i	EPITROCHLO - PRÉMÉTACARPIEN.	<i>Extenseur droit antérieur du canon de devant.</i>	De l'épitrochilée.	A la tubérosité antérieure de l'os principal du canon.	Il étend le canon.
k	CUBITO - MÉTACARPIEN OBLIQUE.	<i>Extenseur oblique du canon.</i>	De la partie moyenne et externe du cubitus.	A la tête du pérone interne.	Il est congénère du précédent.
l	EPITROCHLO-PRÉPHALANGIEN.	<i>Extenseur antérieur du pied.</i>	De l'épitrochilée.	Au rebord antérieur de l'os du pied.	Il produit l'extension du pied.
m	CUBITO-PRÉPHALANGIEN.	<i>Extenseur oblique du pied.</i>	De côté externe du cubitus.	A la partie antérieure et supérieure du paturon.	Il sert à cette même extension.
n	EPITROCHLO-SUCARPIEN.	<i>Fléchisseur externe du canon.</i>	De l'épitrochilée.	A l'os sucarpien, ainsi qu'un pérone externe.	Il fléchit le canon sur l'avant-bras.
o	CUBITO-PHALANGIEN.	<i>Voyez le deuxième dessin.</i>
p	TARSO-PHALANGIEN.	<i>Tendon suspenseur du boulet.</i>	De la face postérieure des os tarsien.	Sur les côtés des grands sésamoïdes.	Il soutient et affirmit les articulations.
q	LOMBÉCAUX.	On désigne sous ce nom quatre muscles fort petits, dont deux inférieurs sont fixés au-dessus des grands sésamoïdes sur les côtés des tendons fléchisseurs, tandis que les deux autres sont attachés à la face interne des péronea du canon. Les tendons très déliés de ces muscles descendent vers le boulet et se perdent sous la peau.
r	Ligament venant des grands sésamoïdes pour affirmer le tendon du <i>fémoro-préphalangien</i>
s	Ligaments latéraux du pied.

La figure 3 représente l'engagement et l'insertion des tendons de l'*opiconylo-phalangien* et du *cubito-phalangien*.

Figures 3 et 4.

Ostéologie de la face externe de l'Épaule et de l'extrémité antérieure droite.

	NOMS.	REMARQUES.
A	SCAPULUM.	Il est divisé par une éminence longitudinale appelée <i>acromion</i> , en deux grandes fosses inégales, distinguées en <i>susacromienne</i> ou <i>antérieure</i> , et <i>sousacromienne</i> ou <i>postérieure</i> . L'extrémité supérieure présente un cartilage de prolongement; l'inférieure offre une surface articulaire appelée <i>génioïde</i> , et antérieurement une grosse éminence raboteuse nommée <i>apophyse coracoïde</i> .
B	HUMÉRUS.	(1) <i>Trochiter</i> , tubérosité externe qui présente au sommet une concavité et une crête. (2) <i>Epitrochilée</i> .
C	CUBITUS.	(3) <i>Olécrane</i> .
D	OS CARPIENS.	Ces os courts, très irréguliers et disposés sur deux rangs, sont au nombre de sept et se distinguent par les noms numériques. Le quatrième (4), qui est hors de rang et qui occupe le côté externe de l'articulation, est nommé <i>os succipies</i> ou <i>os crochu</i> .
E	CANON.	Il comprend trois os distingués par le nom collectif de <i>métatarsiens</i> , et distingués en <i>métatarsien</i> proprement dit (5), et deux péronea, l'un externe (6), l'autre interne.
F	PATURON.	Il comprend trois os, dont un principal (7) est le <i>premier phalangien</i> , et les deux autres (8) sont les <i>grands sésamoïdes</i> .
G	OS DE LA COUROUINE.	Second phalangien.
H	PIED.	Il comprend deux os: le troisième phalangien ou <i>os du pied</i> (9), le petit <i>sésamoïde</i> ou <i>os nasiculaire</i> (10).



Quinzième Dessin.

Figure 1.

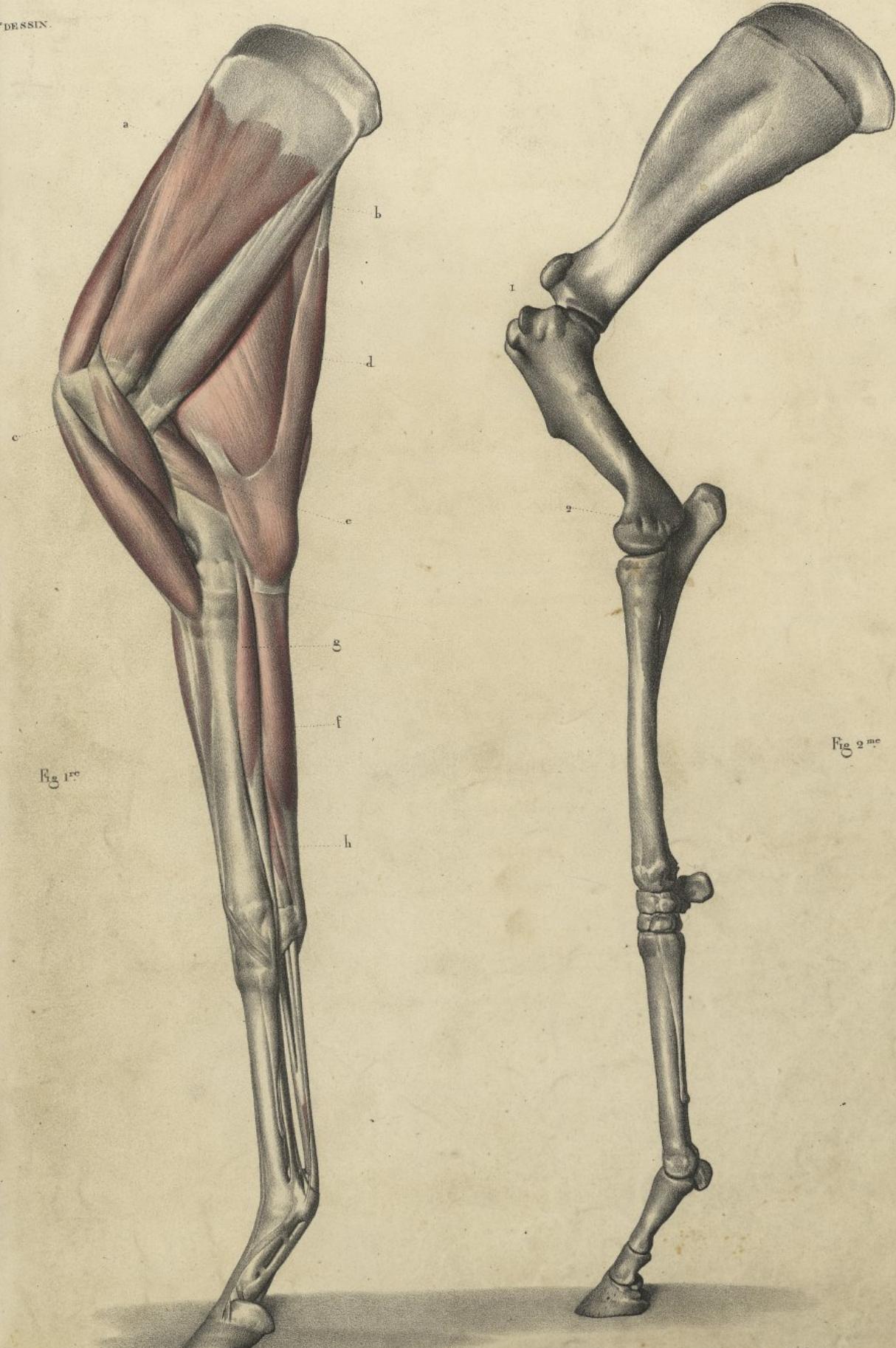
Myologie de la face interne de l'Épaule et de l'extrémité antérieure droitee.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	Souscapulo-trochinien.	<i>Souscapulaire.</i>	De toute la fosse souscapulaire.	Au trochin.	Il tire le bras en dedans et contribue aux mouvements de rotation.
b	Souscapulo-huméral.	<i>Adducteur du bras.</i>	Du bord postérieur et de l'angle dorsal du scapulum.	A la tubérosité interne du corps de l'humérus.	Il tire le bras en arrière et en dedans, et concourt à la sémi-rotation.
c	Coraco-huméral.	<i>Omo-brachial.</i>	De l'apophyse coracoïde.	Au corps de l'humérus.	Il tire le bras en dedans et concourt à son adduction.
d	Long scapulo-olécraniien.	<i>Long extenseur de l'avant-bras.</i>	De l'angle dorsal du scapulum.	Au sommet de l'olécrane et à la face interne de l'avant-bras.	Il étend l'avant-bras.
e	Huméro - olécraniien interne.	<i>Moyen extenseur.</i>	De la face interne du corps de l'humérus.	A la face interne de l'olécrane.	Il est congénère du précédent.
f	Epicondylolo-sucarpien.	<i>Fléchisseur oblique du canon.</i>	De l'épicondyle et du bord postérieur de l'olécrane.	A la face interne de l'os sucarpien.	Il fléchit le canon sur l'avant-bras.
g	Epicondylolo-métacarpien.	<i>Fléchisseur interne du canon.</i>	De l'épicondyle.	Au pérone interne.	Il coopère à la même flexion.
h	Epicondylolo-phalangien.

Figure 2.

Ostéologie de la face interne de l'Épaule et de l'extrémité antérieure droitee.

L'humérus offre à son extrémité supérieure une éminence (1) appelée *trochin*, et inférieurement une autre tubérosité (2) nommée *épicondyle*.
L'os du pied est pourvu de chaque côté d'un *cartilage latéral* représenté dans la figure 1.



Seizième Dessin.

Figure 1.

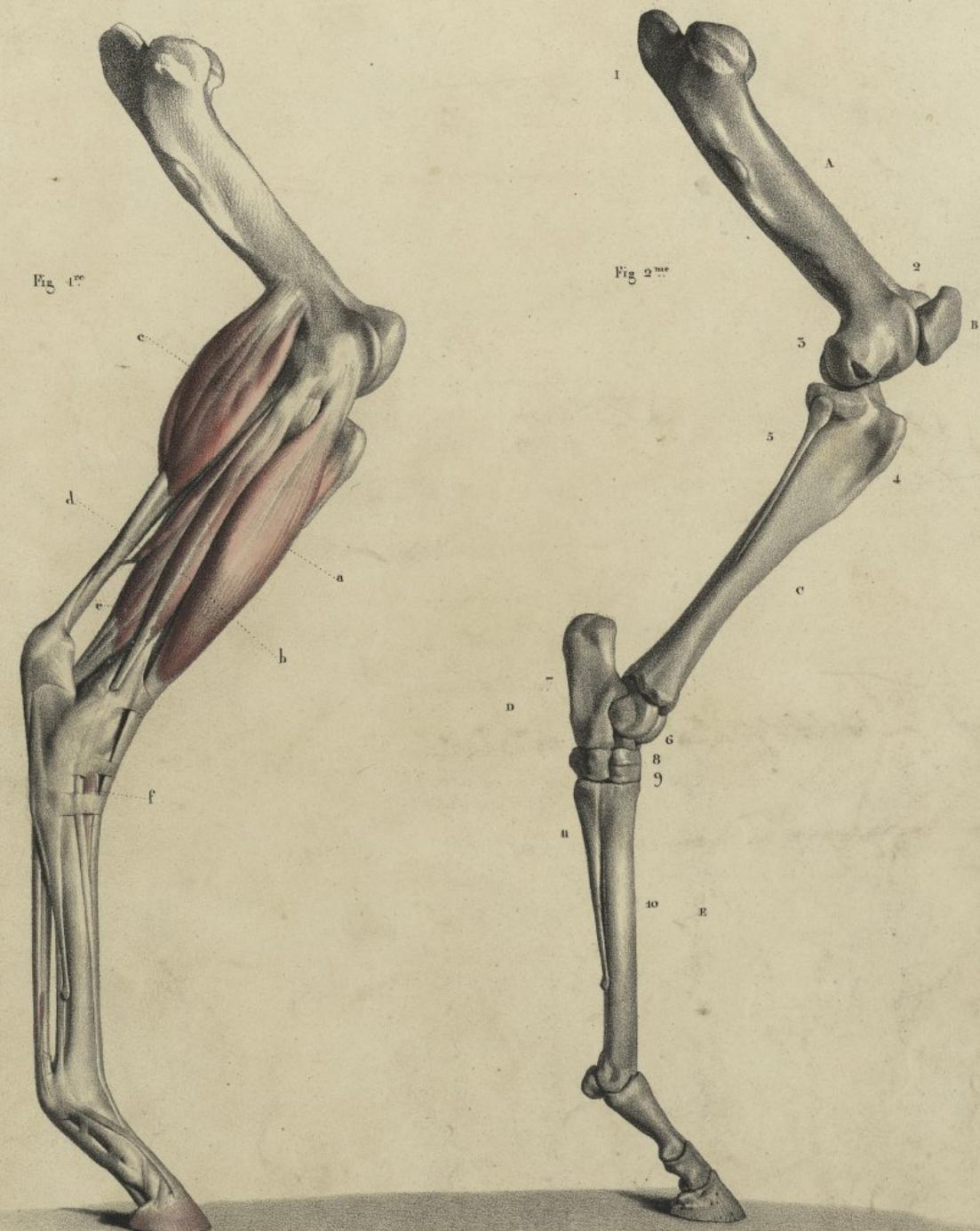
Myologie de la face externe de l'extrémité postérieure droite.

	NOMS ANCIENS.	NOMS MODERNES.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	FÉMORO-PÉPHALANGIEN.	<i>Extenseur antérieur du pied.</i>	De l'excavation reboueuse qui existe à côté du condyle externe du fémur.	Au rebord antérieur de l'os du pied.	Il produit l'extension du pied.
b	PÉRONÉO-PÉPHALANGIEN.	<i>Extenseur latéral du pied.</i>	De la partie supérieure du périoné du tibia, et du condyle externe du fémur.	Son tendon se réunit à celui du précédent.	Même usage.
c	BIFÉMORO-CALCANIEN.	<i>Premier extenseur du canon.</i>	Des parties latérales de l'extrémité inférieure du fémur.	A la tubérosité du calcanéum.	Il étend le jarret.
d	PÉRONÉO-CALCANIEN.	<i>Extenseur latéral du canon.</i>	De l'extrémité supérieure du périoné du tibia (ce muscle est très flasque dans le cadavre).	Son tendon se réunit à celui du muscle précédent.	Même usage.
e	TIBIO-PHALANGIEN.	<i>Voyez le deuxième Dessin, voyez-y aussi le tibio-prémétatarsien.</i>		
f	TABSO-PÉPHALANGIEN GRÈLE	<i>Petit extenseur du pied.</i>	Au bas de la gorge de la poulie.	Sous le tendon extenseur du pied.	

Figure 2.

Ostéologie de la face interne de l'extrémité postérieure droite.

	NOMS.	REMARQUES.
A	FÉMUR.	(4) Trochanter. Très grosse éminence reboueuse et étendue. Il offre au sommet une convexité, une fosse et une crête sous-trochantérienne. (5) Condyle externe.
B	ROTULE.	
C	TIBIA.	(4) Crête tibiale. (5) Péroné.
D	OS TARSIENS.	Ils sont au nombre de six à sept. On les distingue par les noms numériques, en les comptant d'avant en arrière et de haut en bas. Ils ont aussi des dénominations particulières. Le premier (6) est la <i>poulie</i> , le second (7) le <i>calcanéum</i> , le troisième et le quatrième (8 et 9) se nomment <i>or plats</i> , et les deux ou trois derniers sont les <i>os irréguliers</i> .
E	CANON.	Il comprend trois os appelés collectivement <i>metatarsiens</i> . Le <i>metatarsien</i> proprement dit (10), et deux <i>péronés</i> . Pour les os phalangiens, voyez le <i>quatorzième Dessin</i> .



Dix-septième Dessin.

Figure 1.

Myologie de la face interne de l'extrémité postérieure droite.

	NOMS MODERNES.	NOMS ANCIENS.	ORIGINES.	INSERTIONS.	USAGES.
a	PÉRONÉO-PHALANGIEN.	Fléchisseur oblique du pied.	De la tubérosité externe et supérieure du tibia.	Au tendon du <i>tibio-phalangien</i> , qu'il atteint à la face postérieure du canon.	Il coopère à la flexion du pied.
b	FÉMORO-TIBIAL OBLIQUE.	Voyez le troisième Dessin; voyez-y aussi le fémoro-phalangien.		

Figure 2.

Ostéologie de la face interne de l'extrémité postérieure droite.

On remarque ici au fémur la tête (1), l'éminence appelée *trochantin* (2), et le condyle interne (3).
Voyez le seizième Dessin.

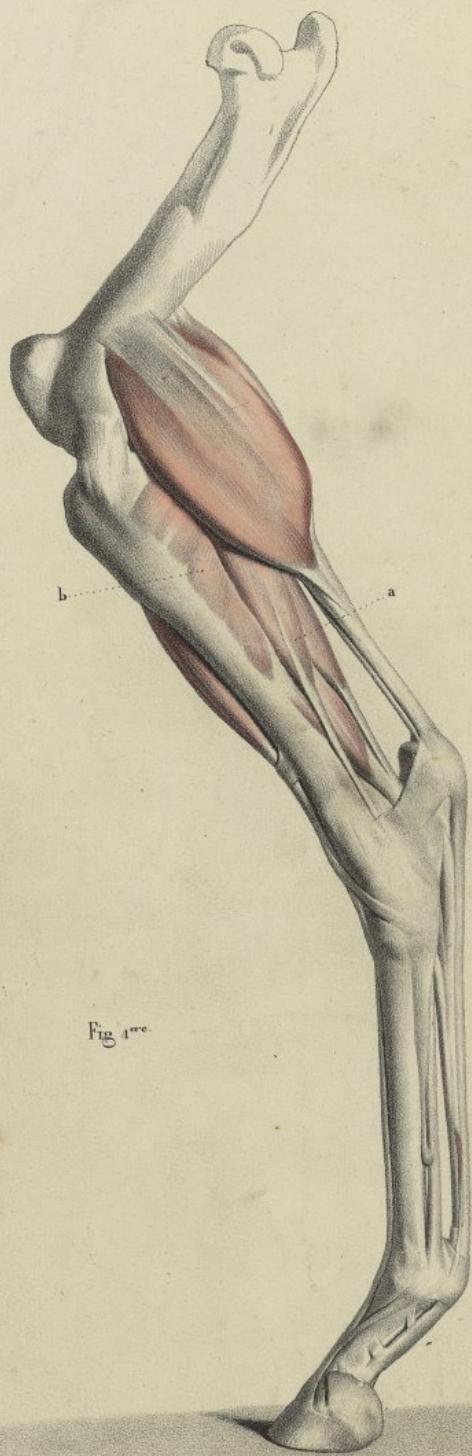


Fig 4^{me}

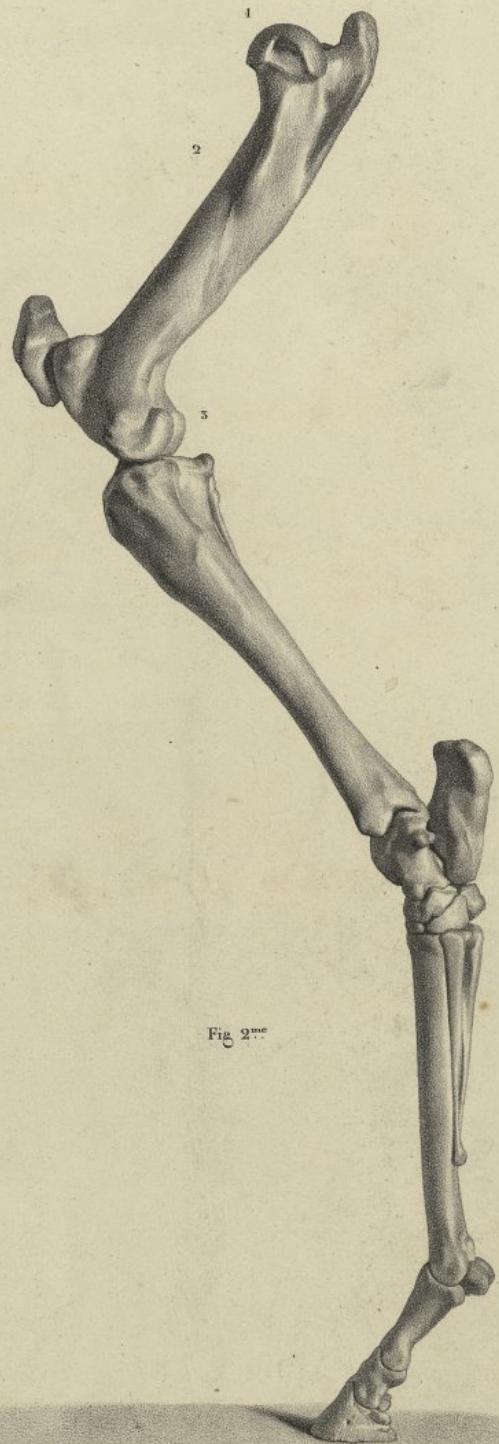


Fig 2^{me}

Lith. de H. Brunet et Cie à Lyon.

TABLEAU SYNOPTIQUE

des moyens

de connaître l'âge des Chevaux

PAR L'INSPECTION DES DENTS.

PROBLÉMÉNES. 1^o. De tous les moyens de connaître l'âge des Chevaux, le seul auquel on puisse sûrement s'en rapporter est l'examen des dents. Le Cheval a ordinairement 40 dents; savoir: 12 incisives, 4 canines ou crochets et 24 molaires. Quelquefois, surtout chez les Juvéniles, les crochets manquent et le nombre des dents est alors réduit à 36. Les Juvéniles même n'en ont que par une rare exception, dans ce cas on les appelle *Brehaignes*. Quelquefois aussi, mais rarement, il s'élève jusqu'à 44 par l'existence de molaires supplémentaires qui sont situées de chaque côté et à chaque mâchoire en avant de la première molaire caducue. Les incisives se divisent en *pinces*, *mitoyennes* et *coins*. Ces dents, d'abord caducues, sont avec l'âge remplacées par d'autres dites de remplacement. Les crochets ne font leur sortie que quelques années après la naissance; ils sont persistantes, c'est-à-dire, qu'ils n'éprouvent ni chute, ni nouvelle éruption après la naissance. Les molaires se divisent en *avant-molaires* et en *arrière-molaires*. Les avant-molaires au nombre de 3 de chaque côté et à chaque mâchoire sont, comme les incisives, soumises à la caducité et au remplacement; les arrière-molaires sont persistantes. Nous avons vu qu'il existait quelques-unes des molaires supplémentaires, leur nombre est de 4 pour toute l'embouchure, une de chaque côté et à chaque mâchoire.

2^o. Les incisives sont les seules dents qui donnent des notions exactes sur l'âge du Cheval pendant presque toute la durée de la vie. (GIRARD).

3^o. La dent incisive paraît d'abord par le bord extérieur; l'intérieur paraît ensuite en laissant au milieu de la dent un grand vide appelé *Cornet dentaire*. La dent est alors aplatie d'avant en arrière; à mesure qu'elle s'use le cornet diminue et finit par disparaître en laissant un point, puis une trace blanchâtre, appelée *Septum externe*, qui bientôt s'efface aussi; alors paraît le *Septum interne*, cicatrice du cornet intérieur qui mourrit le dent. Quant à la table elle devient d'abord ovale, puis ronde, puis triangulaire, puis enfin aplatie dans le sens opposé à celui de la dent vierge, selon que chaque partie vient à son tour former la surface de frottement; c'est l'observation des époques où ces changements s'effectuent qui constitue la connaissance de l'âge des chevaux.

4^o. Les dents de la mâchoire supérieure rient moins régulièrement que celles de l'inférieure, on ne doit y avoir recours qu'avec défiance.

5^o. Il est inutile d'observer que le seul intérêt de ce Tableau étant la brièveté et l'exposition sous un seul regard des principaux phénomènes de la dentition, il ne peut embrasser que des généralités; chaque précepte est donc un centre autour duquel gravitent les exceptions que l'habileté apprend à y rattracher.

6^o. La bêtise que l'on regarde comme un obstacle à la connaissance de l'âge des Chevaux est une permanence du creux de la dent, malgré le rasement du bord; cette permanence vient de la trop grande profondeur du cornet dentaire. Il en résulte que la dent ne rase pas aux époques ordinaires. Mais comme l'usure n'en continue pas moins, l'état de la surface de la dent et celui des autres dents de la mâchoire, rectifie toute erreur à cette occasion.

7^o. Souvent les maquignons creusent le dent d'un vieux Cheval pour le faire paraître plus jeune, ou arrachent les dents de lait d'un jeune pour le faire paraître plus âgé; le premier cas est d'une simplicité grossière, le second est plus difficile à distinguer. Toutefois un examen attentif de ce Tableau offrira facilement, dans l'un comme dans l'autre, les moyens de découvrir la fraude.

ÂGE.	INCISIVES DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.				INCISIVES DE LA MACHOIRE SUPÉRIEURE.				OBSERVATIONS.	
	PINCES.	MITOYENNES.	COINS.	CROCHETS.	PINCES.	MITOYENNES.	COINS.	CROCHETS.		
NAISSANCE.	Sont sortis du 6 au 10 ^e mois de la naissance; elles la précèdent quelquefois mais rarement.	Sont sortis un mois environ après la naissance.	*	*	Les phénomènes de la dentition de lait sont à peu près les mêmes et observent la même simultanéité dans la mâchoire supérieure que dans l'inférieure; on remarque cependant que la sortie des dents a lieu souvent plus tôt dans la première que dans la seconde.					Les poulaillons naissent ordinairement avec les deux premières avant-molaires de chaque côté, la 3 ^e pousse à un mois.
SIX MOIS.	Commencent à raser au bord externe.	Arrivent au niveau des pinces.	Commencent à sortir à 6 ou 8 mois.	*						Sortie de la première arrière molaire.
UN AN.	Ont rasié.	A demi rasées.	Sont sorties au niveau des autres dents.	*						Sortie de la deuxième arrière molaire.
UN AN ET DEMI.	Tout effacé.	Ont rasié.	Commencent à raser au bord externe.	*						Les deux avant-molaires de naissance sont remplacées par les dents persistantes.
DEUX ANS.	Commencent à se déchausser.	Tout effacé.	Ont rasié.	*						La troisième avant-molaire est remplacée par la dent persistante. Sortie de la troisième arrière molaire.
TROIS ANS.	Les dents de Cheval sont sorties.	Commencent à se déchausser.	Tout effacé.	*						L'arcade dentaire forme un demi cercle
QUATRE ANS.	Commencent à raser.	Les dents de Cheval sortent.	Commencent à se déchausser, deviennent lisses.	Commencent à sortir.						
CINQ ANS.	A demi rasié.	Commencent à raser au bord externe.	Les dents de Cheval sortent.	Sont sorties.	Les cavités des dents de la mâchoire supérieure étant beaucoup plus profondes que celles de l'inférieure on ne peut y avoir recours d'une manière positive qu'à l'âge de sept ans.					
SIX ANS.	Ont rasié.	A demi rasié.	Commencent à raser au bord externe.	Pointes et crêtes en dents.						
SEPT ANS.	Fond du cornet.	Ont rasié.	A demi rasié.	Commencent à s'émousser légèrement.	Commencent à raser.					Échancreure aux coins supérieurs dans quelques mâchoires.
HUIT ANS.	Commencent à prendre la forme ovale. Septum interne écarté au milieu de la dent.	Fond du cornet.	Ont rasié.	Émoussé.	A demi rasié.	Commencent à raser.				
NEUF ANS.	Ovale plus marqué, septum arondi et plus près du bord postérieur.	Commencent à prendre la forme ovale.	Fond du cornet.	La crénulation disparaît	Ont rasié.	A demi rasié.	Commencent à raser.			
DIX ANS.	Tout à fait ovale, septum interne jusqu'au bord, appari- tion du septum interne.	Ovale plus marqué.	Commencent à prendre la forme ovale, septum externe arondi.	Arrondis.	Fond du cornet.	Ont rasié.	A demi rasié.			
ONZE ANS.	Forme arrondie, septum externe disparaît, l'intérieur se déve- loppent.	Tout-à-fait ovale.	Ovale marqué.	Très arrondis.	Forme ovale.	Forme ovale.	Ont rasié.			
DOUZE ANS.	Fort arrondies.	Forme arrondie.	Ovale parfait, le septum externe s'efface.	Id.	Ovale marqué.	Ovale marqué.	Forme ovale.			
TREIZE ANS.	Très rondes.	Fort arrondies.	Arrondis, le septum interne se développe.	Id.	Ovalis.	Ovalis.	Arrondis.			
QUATORZE ANS.	Commencent à princi- per la forme triangulaire.	Très rondes.	Forme arrondie.	Usés.	Id.	Arrondis.	Très ronds.			
QUINZE ANS.	Triangle marqué.	Commencent à pren- dre la forme triangulaire.	Fort ronds.	Id.	Arrondis.	Très arrondis.	Triangulaires.			
SEIZE ANS.	Triangulaires.	Triangle marqué.	Commencent à prendre la forme triangulaire.	Id.	Très arrondis.	Triangulaires.	Id.			
DIX-SEPT ANS.	Idem.	Triangulaires.	Triangulaires.	Id.	Triangulaires.	Id.	Id.			
DIX-HUIT ANS.	Commencent à s'aplatis- sant légèrement.	Idem.	Idem.	Id.	Id.	Id.	Id.			
DIX-NEUF ANS.	Aplatissement léger.	Commencent à s'aplatis- sant légèrement.	Id.	Id.	Id.	Id.	Id.			
VINGT ANS.	Id.	Aplatissement léger.	Id.	Id.	Id.	Id.	Id.			
VINGT A VINGT-CINQ ANS.	Aplatissement pro- gressif et diminution de surface.	Aplatissement pro- gressif et diminution de surface.	Très usés.	Id.	Aplatissement pro- gressif.	Aplatissement pro- gressif.	Aplatissement pro- gressif.			
VINGT-CINQ A TRENTE ANS.	Souvent moins au niv- eau de la gencive ou allongées hori- zontalement.	Souvent usées comme les pinces ou allongées comme elles hori- zontalement.	Aplaties ou allongées chauvant hori- zontalement.	Id.	Aplatissement pro- gressif.	Id.	Id.			

Comme les crochets de la mâchoire inférieure.

PAR E. H.

TABLEAU SYNOPTIQUE

des moyens

de connaître l'âge des Chevaux

PAR L'INSPECTION DES DENTS.

PRÉLÉGÉONNIS. 1^e De tous les moyens de connaître l'âge des Chevaux, le seul auquel on puisse sûrement s'en rapporter est l'examen des dents. Le Cheval a ordinarialement 36 dents; savoir: 12 incisives, 4 canines ou crochets et 20 molaires. Quelquefois, surtout chez les Juments, les crochets manquent et le nombre des dents est alors réduit à 36. Les Juments même n'en ont que une rare exception, dans ce cas on les appelle *Brehaignes*. Quelquefois aussi malheureusement, il s'arrête jusqu'à 44 par l'existence de molaires supplémentaires qui sont situées de chaque côté et à chaque mâchoire en avant de la première molaire chaque. Les incisives se divisent en *pinces*, *mitoyennes* et *coins*. Ces dents, d'abord canines, sont avec l'âge remplacées par d'autres dites de remplacement. Les crochets ne font leur sortie que quelques années après la naissance. Ils sont persistants, c'est-à-dire, qu'ils s'épouvent ni chute ni déversement après la naissance. Les molaires se divisent en avant-molaires et en arrière-molaires. Les avant-molaires au nombre de 3 de chaque côté et à chaque mâchoire sont, comme les incisives, soumises à la calvitie et au remplacement; les arrière-molaires sont persistantes. Nous avons vu qu'il existait quelquefois des molaires supplémentaires, leur nombre est de 4 pour toute l'embouchure, une de chaque côté et à chaque mâchoire.

2^e. Les incisives sont les seules dents qui donnent des notions exactes sur l'âge du Cheval pendant presque toute la durée de la vie. (GIRARD).

3^e. La dent incisive paraît d'abord par le bord extérieur; l'intérieur paraît ensuite en laissant au milieu de la dent un grand vaste appelé *Cornet dentaire*. La dent est alors aplatie d'avant en arrière; à mesure qu'elle s'use le cornet diminue et finit par disparaître en laissant un point, puis une trace blanchâtre, appelée *Septum externe*, qui bientôt s'efface aussi; alors paraît le *Septum interne*, cicatrice du cornet intérieur qui nourrit la dent. Quant à la table elle devient d'abord ovale, puis ronde, puis triangulaire, puis enfin aplatie dans le sens opposé à celui de la dent vierge, selon que chaque partie vient à son tour former la surface de frottement; c'est l'observation des époques où ces changements s'effectuent qui constitue la connaissance de l'âge des chevaux.

4^e. Les dents de la mâchoire supérieure risquent moins régulièrement que celles de l'inférieure, ce ne doit y avoir recours qu'avec défiance.

5^e. Il est inutile d'observer que le seul mérite de ce Tableau étant la brièveté et l'exposition sous un seul regard des principaux phénomènes de la dentition, il ne peut embrasser que des généralités; chaque principe est donc un centre autour duquel gravitent les exceptions que l'habileté apprend à y rattacher.

6^e. La bêtise que l'on regarde comme un obstacle à la connaissance de l'âge des Chevaux est une permanence du creux de la dent, malgré le râsement du bord; cette permanence vient de la trop grande profondeur du cornet dentaire. Il en résulte que la dent ne râse pas aux époques ordinaires. Mais comme l'usure n'en continue pas moins, l'état de la surface de la dent et celui des autres dents de la mâchoire, rectifie toute erreur à cette occasion.

7^e. Souvent les maquignons creusent les dents d'un vieux Cheval pour le faire paraître plus jeune, ou arrachent les dents de lait d'un jeune pour le faire paraître plus âgé; le premier cas est d'une simplicité grossière, le second est plus difficile à distinguer. Toutefois un examen attentif de ce Tableau offrira facilement, dans l'un comme dans l'autre, les moyens de découvrir la fraude.

ÂGE.	INCISIVES DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.				INCISIVES DE LA MACHOIRE SUPÉRIEURE.				OBSERVATIONS.
	PINCES.	MITOYENNES.	COINS.	CROCHETS.	PINCES.	MITOYENNES.	COINS.	CROCHETS.	
NAISSANCE.	Sont sorties du 6 au 10 jour après la naissance, elles la persistent quelquefois mais rarement.	Sont sorties au moins environ après la naissance.	*	*					Les poulains naissent ordinairement avec les deux premières avant-molaires de chaque côté, la 3 ^e passe à un mois.
SIX MOIS.	Commencent à râser au bord extérieur.	Arrivent au niveau des pinces.	Commencent à sortir à 6 ou 8 mois.	*					Sortie de la première arrière molaire.
UN AN.	Ont râssé.	A demi râsses.	Sont sorties au niveau des avant-molaires.	*					Sortie de la deuxième arrière molaire.
UN AN ET DEMI.	Tout effacé.	Ont râssé.	Commencent à râser au bord extérieur.	*					Les deux avant-molaires de naissance sont remplacées par les dents persistantes.
DEUX ANS.	Commencent à se déclamer.	Tout effacé.	Ont râssé.	*					La troisième avant molaire est remplacée par la dent persistante. Sortie de la troisième arrière molaire.
TROIS ANS.	Les dents de Cheval sont sorties.	Commencent à se déclamer.	Tout effacé.	*					
QUATRE ANS.	Commencent à râsser.	Les dents de Cheval sortent.	Commencent à se déclamer, deviennent lisses.	Commencent à sortir.					
CINQ ANS.	A demi râsses.	Commencent à râser au bord extérieur.	Les dents de Cheval sortent.	Sont sorties.					
SIX ANS.	Ont râssé.	A demi râsses.	Commencent à râser au bord extérieur.	Pointus et crevés en dedans.					
SEPT ANS.	Fond du cornet.	Ont râssé.	A demi râsses.	Commencent à s'élargir légèrement.					
HUIT ANS.	Commencent à prendre la forme ovale.	Fond du cornet.	Ont râssé.	Émoussés.					
NEUF ANS.	Ovale plus marqué, septum atrossé et plus près du bord postérieur.	Commencent à prendre la forme ovale.	Fond du cornet.	La crénulation disparaît.	Ont râssé.	A demi râsses.	Commencent à râsser.		
DIX ANS.	Tout à fait ovale, septum externe au-delà qu'au bord, appari- tion du septum interne.	Ovale plus marqué.	Commencent à prendre la forme ovale, septum externe arrondi.	Arrondis.	Fond du cornet.	Ont râssé.	A demi râsses.		
ONZE ANS.	Forme arrondie, septum externe disparaît, l'interne se dé- veloppe.	Tout à fait ovales.	Ovale marqué.	Très arrondis.	Forme ovale.	Forme ovale.	Ont râssé.		
DOUZE ANS.	Fort arrondies.	Forme arrondie.	Ovale parfait, le septum externe s'efface.	Id.	Ovale marqué.	Ovale marqué.	Forme ovale.		
TREIZE ANS.	Très rondes.	Fort arrondies.	Arrondis, le septum interne développé.	Id.	Ovalés.	Ovalés.	Arrondis.		
QUATORZE ANS.	Commencent à prendre la forme triangulaire.	Très rondes.	Forme arrondie.	Id.	Arrondies.	Très arrondies.	Très rond.		
QUINZE ANS.	Triangle marqué.	Commencent à prendre la forme triangulaire.	Fort ronds.	Id.	Arrondies.	Très arrondies.	Triangulaires.		
SEIZE ANS.	Triangulaires.	Triangle marqué.	Commencent à prendre la forme triangulaire.	Id.	Très arrondies.	Triangulaires.	Id.		
DIX-SEPT ANS.	Idem.	Triangulaires.	Triangulaires.	Id.	Triangulaires.	Id.	Id.		
DIX-HUIT ANS.	Commencent à s'aplatiser légèrement.	Idem.	Idem.	Id.	Id.	Id.	Id.		
DIX-NEUF ANS.	Commencent à s'aplatiser légèrement.	Idem.	Idem.	Id.	Id.	Id.	Id.		
VINGT ANS.	Idem.	Aplatissement léger.	Idem.	Id.	Id.	Id.	Id.		
VINGT À VINGT-CINQ ANS.	Aplatissement progressif et diminution de surface.	Aplatissement progressif.	Idem.	Très usé.	Id.	Id.	Id.		
VINGT-CINQ À TRINTE ANS.	Souvent usées au niveau de la prémolaire ou allongées horizontalement.	Souvent usées comme les pinces ou allongées comme elles horizontalement.	Aplaties ou allongées en avant horizontalement.	Id.	Aplatissement pro- gressif.	Id.	Id.		Comme les crochets de la mâchoire inférieure.

Saint-Lô, Imprimé de L.-L. POTTIER.

PAR E. H.

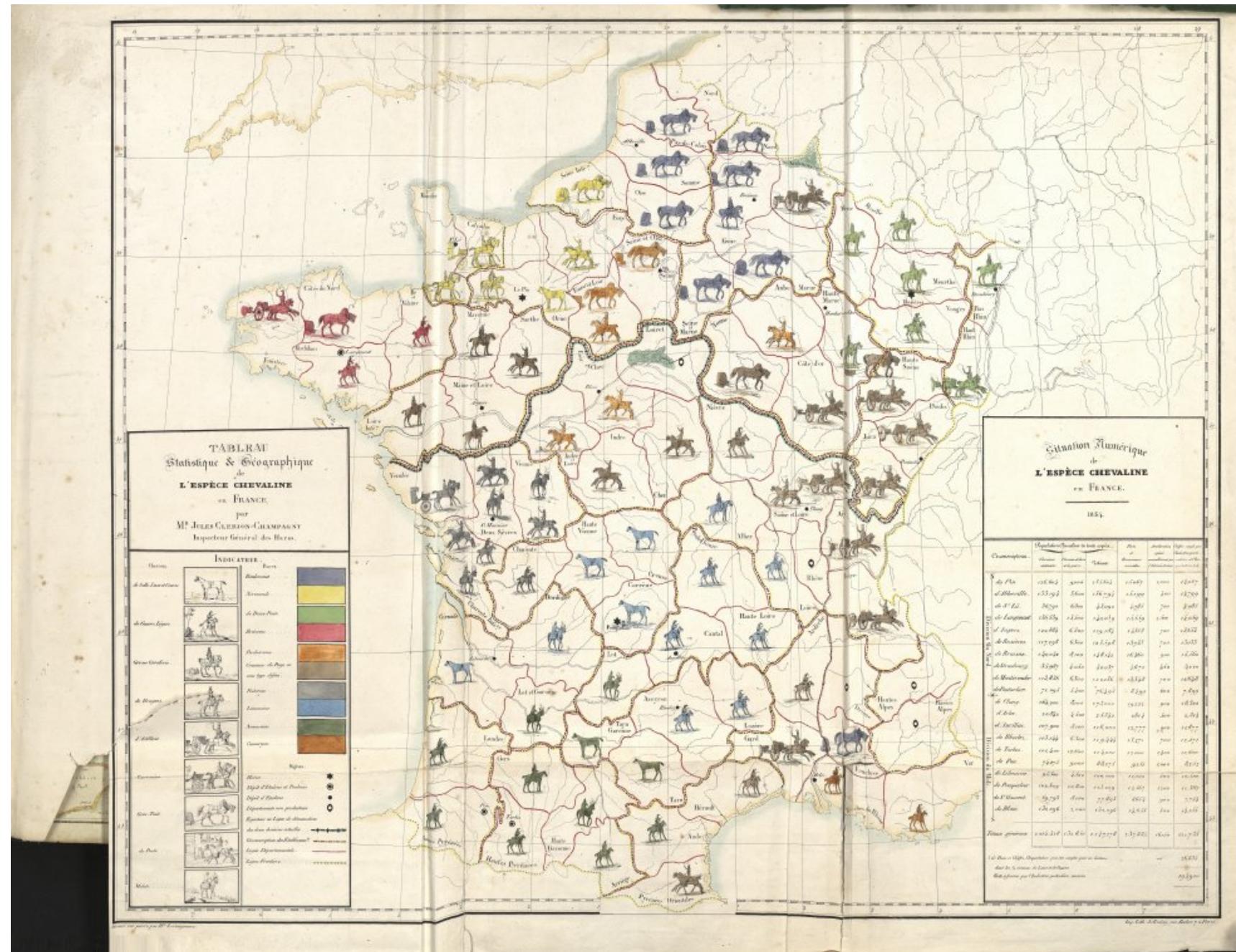
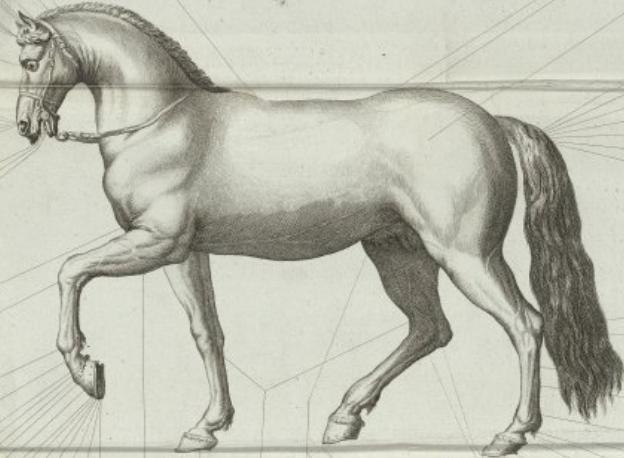




TABLEAU DEMONSTRATIF DES TARES ET DES MALADIES DES CHEVAUX

PAR M. ROBINET *HIPPLATRE*.

A PARIS Chez DEZAUCHE Gravur, Imprimeur et éditeur des livres de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Institut de France, Rue des Foyers, 10. Prix 6^e AVEC PRIVILEGE



TARES ET MALADIÈS DES CHEVAUX DÉFECTUEUX.

